

Ho

Rare

Brunner p. 834 (1934)

Manque

1^o au cahier G

le feuillet signé G. llll.

2^o au cahier H

le feuillet signé H. llll.

3^o au cahier S.

le feuillet signé S. llll.
jusqu'à la fin ?)



L'HISTOIRE

DES GVERRES FAICTES
EN PLVSIEVRS LIEVX DE
la Frâce, tant en la Guiëne & Lan-
guedoc contre les Heretiques;
que ailleurs contre certains
ennemis de la couronne:
& de la cõqueste de
la terre sainte.

*Et de tout ce qui est. aduenu en France digne de
memoire, depuis l'an de grace 1200. iusques
à l'an Mil trois cens vnze, au quel
tous les Templiers furent
destruitz.*

NOYVELLEMENT MISE
en Langue Françoisse, par I. Fournier.

8

A T O L O S E.

*En la Maison de Iaques Colomies, maistre Imprimeur
iuré de l'Vniuersité. 1562.*

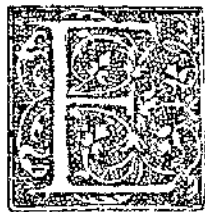
8 Auec Priuilege. 8



A MONS. I. COIGNARD
Consellier pour le Roy en son Parle-
ment en Tolose.

LE fait qui est ores à tous notoire
Qui les Chrestiens met en diuision,
Feit r'amasser à l'auteur ceste Histoire
Des meurtres faitz en la religion:
Dond cognoissant que mesme occasion
Nous à produit telles vicissitudes,
Pour adoucir voz grans sollicitudes,
Le fay present à voz benignitez
De ce recueil, veu que tous voz estudes
Sont, de sçauoir toutes antiquitez.

VOSTRE humble neveu.
I. FORNIER.



ESTANT de long tems entre noz mains, Amy lecteur, ce liuret composé en latin, auquel n'y auoit nom d'aucun auteur, ny de celuy qui l'auoit imprimé, ny ou, ny quand il estoit sorty de la presse, voiant qu'il recitoit vne histoire, laquelle ne se treuve de telle façon ne si particulieremēt descrite par autre auteur, i'ay estimé que d'autant qu'il estoit fort rare, d'autāt moins la cognoissance d'iceluy deuoit estre enseuelie. Et pource que ou par la trāscription de la copie, ou par la faute de l'imprimeur, ou bien (peut estre) de l'auteur il est si lourd en latin qu'a chascunē page y a plusieurs incongruitez, i'ay mieux aimé prendre la peine de le tourner en François, que si autrefois il fut sorti en lumiere tant incorrect. Et combiē que Robert Gaguin, Paul Æmile, & l'auteur d'un epitome des Chroniques des Roys de France, & maistre Nicolas Bertrand, en ses gestes Tolosains, aient aucunement touché ceste histoire, si est ce qu'entrē

A ù tous



tous n'en disent pas la dixieme partie de ce que
c'est auteur en raconter. Lequel tant que ie
puis conjecturer, est vn maistre Guillaume de
Puy-laurens, auquel se refere souuent, touchant
le discours de ceste narration, iceluy Bertrand.
Je n'ay en ma version que suiuy simplement
l'auteur, sans y adiouster rien du mien, sinon la
ou pour plus claire intelligēce il ya fallu quel-
que mot, ce que j'ay enfermē en ces deux no-
tes (). Bien ay-ie tant qu'il ma esté possible
retrāché ce qu'estoit fort superflue, & ce qu'en
la mesmes periode estoit souuent redit, estudiāt
à vne plaisante briueutē, sans qu'il fut fait au-
cune iniūre à l'auteur. Duquel l'argument est
qu'environ l'An 1200: en la Guiēne, qui estoit
au Roy d'Angleterre, & en Languedoc, qui
estoit au Comte de Tolose avec Quercy, la pl^r
part & quasi tous les habitans s'estoiēt tirés de
l'obeissance du Pape & de l'Eglise Romaine,
laquelle ilz estimoient estre la Sinagogue de
Sathan, & apelloiēt les Euesques d'icelle Dia-
bles, & auoient faict eglise apart, & officiers &
Diacres en icelle: Cest auteur les nōme Rou-
tiers lesquels rōpoient & demolissoient les tē-
ples

ples,& prenoiēt les dismes apërtenans à l'Eglise Romaine:& ne recite qu'une de leurs opinions heretiques,c'est qu'ilz disoient faucemēt & malheureusement q̄ la Magdalaine estoit la paillard de Iesuchrist.Toutesfois Paul Æmile au sixieme liure de son histoire dit, qu'ilz condamnoient les noces,& pensoient n'estre mal fait d'vser de toute pallardise indifferemēt, ce que cōferme l'auteur de l'estat de l'Eglise,& Gaguin au sixiesme liure de sa Chronique,l'estime estre ainsi.Cōtre lesquels le Pape Innocēt troisieme,& plusieurs Papes apres lui, firent prescher la Croisade,prometant indulgēce & remission des pechez à tous ceux qui leur feroient la guerre.Pour laquelle mener, il eut & ses successeurs la faueur des Roys de France,scauoir est de Philippes Auguste,Loys huitieme,& son filz saint Loys, lesquelz avec leurs forces cōmises aux Côtes,Simon de Môfort,& apres luy à sō filz Almaric & autres, acōpaīgnēez des Legatz du Pape,& des pelerins de la Croisade, destruisirēt infinis Chasteaux,ruinerēt les villes,abatirēt les forteresses,tuarentvn bō nôbre de Routiers,& finalement,apouuri-

rent & emmendarēt asprēmēt le Côte de Tolose Raimond le ieune: qui auoit pris les arres de feu son pere, apres qu'il fut decedé de mort soudaine durāt ceste guerre, en laquelle il estoit le fauteur & defenseur des heretiques. Ainsi au bout de xxviii ou xxx. ans furent ilz tous exterminiez iustemēt, s'ilz tenoiēt les opinions surdites: Car il n'est secte, religion ny eglise cōtre la sincere verité & pure parolle de Dieu q̄ pour si grāde autorité & force q̄lle aye ne soit avec le tēps ruinée, ou p̄ les armes, ou p̄ l'esprit de la bouche de Dieu. Donques le Comte Raimond filz d'autre Raimond, avec le reste des gens suruiuans, se rēdit à l'obeissance du Roy & de l'eglise Romaine, & aux pactes de la paix & de sa recōciliation, il dōna sa fille vnique nōmée Iane en mariage à Alphonse Côte de Poitiers & frere du roy S. Loys, avec telle cōditiō que s'ilz mouroiēt sans enfans de leur mariage la Côte de Tolose & tout son autre païs apartiēdroit à la Courōne de Frāce, ce qu'aduint: & depuis Lāguedoc & ce qu'estoit au Côte de Tolose, est vny avec le Royaume de France. A Dieu lecteur, & reçoÿ avec sain iugemēt ce que ceste histoire te represente.

L'HISTOIRE

DES GVERRES FAICTES

*en plusieurs lieux de la France, & contre
les heretiques, & contre certains
ennemis de la Couronne.*

CHAPITRE PREMIER,

contenant ce que fut fait depuis l'an
mil deux cens & deux, iusques à
l'an mille deux cens & seize.



L'AN de l'incarnation
de nostre Seignr Iesu
Christ Mille deux cens
& deux, L'AN le Roy
d'Angleterre feit pri-
sonnier à Mirabeau,
au pais de Poictou, Ar-
tus le Comte de Bretagne filz de Geofroy son
frere aîné, qui estoit celuy qui deuoit succe-
der au Royaume, & en fin le fit tuer secretem-
ent en prison. Dequoy il fut accusé par les

A iiii Barons

Barons deuant le Roy de France (Philippe Auguste) du quel il estoit vassal:& apres qu'il fut par plusieurs foys appellé, ne voulât iamais cōparoir deuant sa majesté, par le iugement des Pērs de Frâce, il fut priué de la duché de Guiēne, & de toute autre terre qu'il auoit au Royaume de France.

En ce mesme tems Philippe Roy de Frâce subiugua & recouura toute la terre de Normādie, laquelle auoit demeuré alienée enuiron trois cens ans, depuis le tems que le Roy Charles surnommé Simple l'auoit donnée avec vne sienne fille en mariage à Rhollon Daire, afin qu'il se fait Chrestien. Apres cecy le Roy entrāt en la Guienne prit Poictiers, & vn chasteau nommé Thuin, duquel il deliura le Comte de Limoges qui estoit captif.

L'an mil deux cens & quatre, Ian Limosin avec les Barons, prelatz & peuple du pais, prit Noalhac, & tua tous les Routiers qui estoient enfermez dedans, & parainfi le bras & la forcē, que le Roy d'Angleterre auoit en Frâce, fut du tout brisé & rompu, & son domaine fut vny & reduit à la Couronne.

Cesté

C'este année mesmes Constantinople fut prise des François, aydez & secouruz des Venitiens, & pour lors Balduin le Comte de Flandres fut fait Empereur d'icelle ville de Cōstantinople. L'an mille deux cens & six, le pape Innocēt (troisieme) enuoia vn Legat avec douze abbez de l'ordre de Cisteaux, au pays d'Alby, Tolose & Carcassonne, pour prescher la foy cōtre les heretiqs, lesquels messire Iaques Didac d'Hespaigne Euesque d'Exoine, reuenant de la Cour (Romaine) trouua assemblez à Mōtpellier: & ayant avec luy frere Dominique cōpaignon & du voyage & de sainteté, se ioignit avec eux pour conuertir les heretiques.

Au tems de ce Pape Innocent deux ordres de Religion monastique prindrent commencement, sçauoir est l'ordre des freres Prescheurs, & l'ordre des freres mineurs. Car saint Dominique (natif de Calagura bourg d'Hespaigne) institua la Religion des freres Prescheurs ez quartiers de Tolose, ou il commença de prescher & resister de parolle acompagnée de fait contre les heretiques, en l'an septieme du pontificat du Pape Innocent, comptant des le cō-

B mence

mencement quád il vint á Tolose, avec iceluy Didac Euesque, qui sen alloit deuers les Marches en Dánemarc, dont la p̃miere nuyt qu'il logea á Tolose, il conuertit son hofte, & le retira de son heresie, enuiron l'an susdit. Et l'ordre des freres Mineurs fut institué par saint François, lequel deuant qu'il fut cōuertí s'appelloit Ian, natif d'aupres de la Ville Afsisie vers sainte Marie de Portiuncula, l'an de nostre Seigneur Iesuchrist 1206. & du Pape Innocét neuíeme, comptant depuis l'ordre qu'il commença de tenir apres sa conuersion.

L'an mil deux cens & sept mourut saint Guillaume, Arceuesque de Bourges.

L'an mil deux cens & huit, & le iour de la feste de la Magdalaine, l'armée de ceux qui auoient pris la Croisade contre les heretiques d'Albigois, Tolose & Carcassonne, au pays subiect au Comte de Tolose, venát des parties de la France, assiegea premierement la ville de Besiers, & l'ayant prise y meit le feu. Et au temple de la Magdalaine, au quel ceux qui auoíent faict resistance s'estoient retirez, & au iour mesmes de la feste furent tuez iusques á huit mille

mille personnes. Et cecy fut fait, pourcè quē
ceux de Besiers auoient esté requis, de la part
de ceux de l'armée, par maistre Renaud de
Montpellier leur Euesque, homme d'age tres-
honorabile, de grand sçauoir, & de vie tresbō
ne, qui leur auoit esté enuoyé aux fins de les
semondre qu'ilz rendissent les heretiques qu'i-
celuy Euesque leur nommeroit, lesquels il a-
uoit en escrit, ou s'ilz ne le pouuoient faire, que
les catholiques sortissent de la ville, & laissasēt
les heretiques, à fin qu'ilz ne perissēt avec eux:
ce qu'ilz ne voulurent point faire, mais s'esle-
uant contre Dieu & l'Eglise presumarent su-
perbement de resister longuement à l'armée
qui estoit deuant, d'ond à bon droit, & par
vn iuste iugement de Dieu, ilz furent pris &
destruitz le iour de la Magdalaine & en son
temple: pour ce qu'ilz mesdisoient contume-
lieusement d'icelle, & blasphemioient malheu-
reusement contre Dieu, disant, qu'elle estoit
la paillarde de Iesuchrist. Aussi en ce mesmes
rēple quarāte deux ans deuāt, les habitās de Be-
siers auoiēt tue traistremēt & cruellement leur
Seigneur & Vicōte qui s'appelloit Trancauel:

& auoit rompu les dens à l'Euesque qui vouloit ouster le Vicomte de leur mains: ainsi aduint, que ceux qui auoiēt souillé le temple du sang de leur Seigneur, & de leur Euesque & Pasteur, furent au mesme lieu puniz, & leur sang y fut espandu. Dóques ayant prise & destruite la Ville de Besiers, les gédarmes de Dieu dresserent leurs enseignes deuers la Ville de Carcassonne, ou y auoit plusieurs heretiques, laquelle ilz assiegerent vaillamment: mais Rogier ou Remond de Rogier, Vicomte de Besiers, & de Carcassonne, neveu du Comte de Tolose (qui estonné de grád fraieur s'en estoit parauant fuy de Besiers) apres plusieurs essais de chasque cousté, feit la paix, avec telle condition, que les habitans de Carcassonne sortans en chemises & brayes, laisseroiēt la ville à ceux qui l'auoient assiégée, ce que fut fait en Aoust, le iour de la feste de l'Assumption de la Vierge Marie: mais ce pendant le Vicomte demeura en hostaige, & en garde seure, iusques à ce que tout fut paracheué, & acomply, selon les pactes & cōditions accordées: & en l'année mesmes & peu de tems apres, iceluy Vicōte mourut

rut d'une dissenterie.

Après que la ville de Carcassonne fut gagnée, il fut traité & aduisé entre les Barons & Prelatz, & par le Legat & Abbé de Cisteaux, qui seroit celuy que l'on mettroit pour Seigneur de la terre acquise, et du pais déjà gagné & insisteroit à celuy qu'il failloit encore conquérir: & fut esleu vn noble & vaillant homme nommé Simon, Comte de Montfort, porte enseigne de route vertu & bonté: lequel prit le gouvernement qui luy fut baillé du Legat du siege Apostolique, & la charge de faire la guerre à l'honneur de Dieu, & abaissement, ou chastiment de l'inique heresie.

L'an mil deux cens & dix, le Chasteau Minervue fut assiege du Comte Simon, avec une grand force de l'armée de Dieu: lequel après beaucoup d'assautz, & tresgrâdes alarmes, fut pris miraculeusement, ou feurent trouvez plus de cent quarante parfaictz heretiques, qui aimarent plus d'estre bruslez, que d'estre conuertis à la foy catholique. Consequemment au mesmes an, le Comte Simon, avec l'armée de la Croisade, gagna ce q est sur la Riviere Airon,

B iii la ville

la ville saint Vincet de Castres, au terroir d'Albigois, Pamies, le chasteau de Mirapoix, & Sardin, Alby, & sa diocese, exceptesquelqs Chasteaux que tenoit le Comte de Tolose, Lymós & Pisā, & quelques autres lieux: Desquelz plusieurs en brief de tems laissarent le Comte Mōfort, & retournerent en leur heresie, mais ilz ne furent pas impuniz, ains autresfois ilz furent recouuertz & chastiez p le seignr de Mōfort.

Enuiron la fin de l'an vers la Quaresme, Pierre Rogier, qui estoit Seigneur de Cabarat, se rendit au Comte avec sa place, & le Comte luy donna vne autre terre competente.

En cest an 1210. feurent trouuez à Paris, vingtquatre heretiqs, entre lesquels y en auoit quelques vns qui estoient prestres, dont estās conuaincuz de leur heresie, les vns furent emmurez, & les autres bruslez. En ce mesme tems plusieurs gēs, iusques enuiron vingt mille, prirent la Croisade, & furēt enuoyés à Marseille, & aux lieux circonuoisins, ou estās deceux en dormant s'en retournerent tous vains, & comme estans dissipéz feirent diuers troupeaux.

L'an mil deux cens & vnze, enuiron Pasques

quës, le Comte Simon de Monfort, puissant
Cheuallier de Iesuchrist, avec son armée de la
Croisade, assiegea le tresfort Chasteau de Lauaur
qui estoit en la Diocèse de Tolose, bien forny
de garnison, au quel y auoit plusieurs hereti-
ques, & apres plusieurs essais, & grans assautz,
le Chasteau fut pris, & rendu à la volonté du
Comte, le iour de l'inuétion de saincte Croix:
dens lequel furent trouuez enuiron quatre cës
heretiques: lesquels le Comte catholique, & les
peletrins de la Croisade (voiant qu'ilz estoient
si opiniatres qu'ilz ne se vouloient point con-
uertir à la foy catholique) seirēt mettre au feu,
& brusler incontinent: & Almaric, seigneur de
Montreal & de Lauriac, qui auoit prise la char-
ge de defendre le Chasteau fut pēdu, avec quel-
ques autres gentilzhommes, & le residu des hō-
mes nobles qui estoient enuiron quatrevingtz
il fut mis au fil de l'espée: & Geralde la Dame
du Chasteau, seur d'iceluy Almaric, pour ce
qu'elle estoit heretique, fut mise par le com-
mandement du Comte dedans vn puy, &
couuerte de pierres: La Populace fut gardée &
preseruée soubz certaines conditions.

Après que le Chasteau de Lauaur fu pris, le Comte Simon cōduisit son ost deuers vn autre Chasteau, qui s'appelle Montioyre , ou les pelerins qui auoient pris la Croisade vn peu de uant auoient este cruellement tuez par le Côte de Foix, & par Rogier, filz de Bernard, lesquels pelerins, venoient en remisiō de leurs pechez, deuers Lauaur, pour secourir & ayder le Côte Simon, & ce pendāt que l'armée s'approchoit du Chasteau, il apparut au lieu ou les pelerins auoiet esté occiz, vne colonne de feu luyfant, & descēdant sus les cors des meurtris, lesquels gisoiet enterre, ayāt les bras en formé de croix.

Fulcon le venerable Euesque de Tolose y fut present & le veid, & porta tesmoignage de la verité: Adonc le Comte arriué au chasteau preallegué, il le fait raser entierement. Et de la s'en alla à vn Chasteau qui s'appelloit Carei, auquel apres l'auoir pris & gaigne d'assaut, il trouua enuiron soixante heretiques, lesquels Fulcō l'Euesque de Tolose & les autres Euesques qui estoient à l'armée exhortarent de se conuertir, & pource qu'ilz ne le voulurent iamaiz faire ilz furent brusles. Quoy fait iceluy
Fulcon

Fulcon estant en l'ost susdit, manda au Preuost de l'eglise cathedralle de S. Estienne, & aux autres Clers qu'ilz fortissent de Tolose, lesquels obeyssans quant & quant a son comandemēt, sortirent de la ville tous piednuz apportans avec eux le saint sacrement de l'autel.

Après cecy le Côte Simō prit le chasteau de mōferrād, & quelques autres chasteaux, & meit garnison dens Chasteauneuf d'Arri, lequel vn peu de tems deuant le Comte de Tolose auoit bruslé & delaisé tout vuyde. En fin le Comte Simon passant la riuere de Tar en la diocese d'alby gaigna les villes & forterresses de Raba stenx, Montagut, Gaillac, Caussada S. Marcel. Seuerie. & S. Antonin, lesq̃lles peu apres luy furent reuelles mais ils ne furent pas lōg tēs sans en receuoir grāde punitiō. Durāt ceste mesmes annee, au mois de Iuillet le Côte Simō avec l'armee des Croisatz asiegea Tolose, & en ceste armee estoit le côte de la Barre, & plusieurs autres grās Seignrs d'Alamaigne: Et dās la ville estoient les Côtes de Tolose, de Comēge, & de Foix, & plusieurs hommes d'armes avec eux: dont il y eut de chacun couste de tres grands assaultz &

C de terrē

de terribles alarmes , mais pour autant que les viures faillirēt au camp du Seigneur de Montfort, il fut contraint de leuer le siege, & sen allant deuers Pamies, assiegea Hauterive, & l'ayāt prise, y layssa garnison: & de la paracheuāt son chemin, peruint a la ville de Pamies, laquelle en peu de iours il cōquit, ensemble Varilles, & ayant laisse garnison en ces lieux, il poussa iusques a plusieurs chasteaux du Côte de Foix, lesquels il destruisit, & brusta, ensemble tout ce qui est cōtenu au bourg de Foix. Au retour de ces lieux il sen alla deuers Cahors ou il fut receu & des habitans & de l'Euesque, & recogneu pour Seigneur.

Au mesmes an & le dixieme iour d'Aoust. Masre de Beluefer exhorta souuentesfois son Cousin Remond le Comte de Tolose, qu'il se retirast, de celle secte des heretiques, toutesfois ce fut en vain, car il ne s'en voulut aucunemēt distraire: a cause de quoy iceluy Masre, craignāt la cēsüre apostolique, se rendit deuers les Euesques, & le Compte Simon de Montfort, desquels il fut receu fort humainement. Peu de tēs apres le Côte Remōd en haine de son cousin
fin

fin Maſtre aſſiegea ſon chasteau de Belueſer, & la ville de Môtgiſcard qui eſtoit p̄chaine du Chasteau, & abatit toute la Baronie, & tua toute la famille qu'il trouua dens icelle, hors mis deux petitz enfãs, lesquels vne chābriere auoit cachez, & apres la fureur du Cōte Remōd les ſeit ſecretement conduyre deuers Bear.

L'an Mil deux cens & douze Miramolín le roy d'Aphriq̄ mena vne grād guerre cōtre les Chreſtiēs mais eſtās aſſēblez cinq roys des noſtres, avec la grace de Dieu, obtindrēt victoire cōtre luy, & luy tuarēt enuirō cēt Mil hōmes: & apres l'auoir mis en fuite gaignerēt quāt & quant la Calatrane des Sarrazins.

Ceſte annee meſmes le tresfort chasteau de Peine d'Agenois, fut par le Cōte Simon & ſon armee puyſſammēt aſſiegé, & apres pluſieurs aſſaultz, & vne grāde deſſence faicte d'autre couſté, il fut gaigné le iour de la feſte S. Iaques. En ceſt an la veille de la feſte de l'Assumption de la vierge Marie, la ville de Moyſſac, q eſtoit beaucoup forte & tenoit les parties du Comte Remōd, & en ſe rebellant contre l'Egliſe mōſtroit qu'elle faiſoit grāde faueur aux heretiqs,

fut assiegee du Côte Simō & de son camp, qui estoit de ceux q auoiēt pris la Croisade, & à la suyuantte feste de la natiuité de la vierge Marie fut prise, & tous les Routiers qui estoient de dans furent tuez.

Au mesmes an & au mois de Feurier, Loys le Filz aîsne de Philippes Roy de france, qui estoit vn Jeune prince fort de bonnaire & d'vne genereuse apparoissâce de nature, prit l'Enseigne de la Croix, contre les heretiques Albigeois & Tolosains, & tous leurs defenseurs & fauteurs: & pour amour de luy, & a son occasiō plusieurs vaillās gēdarmes prindrēt aussi la croisade, & arresterēt de cōmencer de marcher contre les heretiques aux octaues de la feste de Pasques: mais il salut qu'ilz se retardassent encore par l'espace de trois ans, occasion des guerres qui ce pendant furent fuscitees en la france.

L'an Mille deux cens & treze Pierre Roy d'Aragon & de Cataloigne, avec vne grand armee de tous ses subiectz, & le Comte Remōd de Tolose, & les Comtes de Foix & de Comēge, & les Citoiēs & peuple de Tolose, avec vne fort grande assemblée iusques à cent mil hom-

mes

mes, assiegearēt le Chasteu de Muret, qui est assis sus la riuere de Garonne nō loing de Tolose, & d'vne grand force & superbe se porterent contre Dieu & son Eglise, & contre le Cōte Simon cheualier de Dieu, qui auoit pris la charge de defēdre la cause de Dieu, & de la foy pour l'obcissance de l'Eglise Romaine, contre les hereriques, leurs fauteus & adherans: lequel ayant laissē ce chasteau aucunement renforcē, ny auoit mis que biē peu de gens en garnison: orestant aduerty de cecy, il vint cōme vn Lyō trespouissant avec Masre Seigneur de Beluefer qui estoit avec luy, & le Mecredy ensuyuāt avec l'armee des croisatz, & sept euesques & trois abbez, qui estoient venuz du mandemēt du siege apostolique, et de l'Arceuesque de Narbonne, vint au chasteau de Beluefer, & de la voyant les aduersaires & maulgre eux entra, & se meit dedans Muret pour secourir ceux qui estoient assiegez de part dedans.

Les Euesques surditz cōmencearent de chercher & traitter quelque apointement de paix, en enuoiāt plusieurs messaigiers deuers iceluy Roy d'Aragon, & de fait ilz auoient deliberē

de s'en aller deuers luy tous piednuz, afin d'amollir la durté de son cuer, & prouuoir a son salut, & du peuple q s'en aloit perdre, & apres luy auoir enuoié vn messaiger, qui feit sçauoir au Roy la venue de ces Euesques, il n'en feit aucun compte, ains les ennemis au contraire feirent plus d'affautz, & plus aspres escarmouches. Le Roy d'Aragon ne voulut entendre aux exhortations, & moins aux monitions Apostoliques, qui luy furent faites par lettres expresses, afin qu'aux prieres & sermons des Euesques il laissast ses meschantes entreprises, cōbiē qu'il fut pleinement aduerty, q les Comtes & defenseurs des heretiques, & les Seigneurs qui estoient de leur cousté estoient grieuemēt excommuniez, à cause qu'ilz combatoient cōtre l'Eglise de Dieu, & defendoient les heretiques: sous la puissance & defense desquels les heresies & leurs sectateurs pulluloiet, & se multiplioient de iour en iour. Dond le Ieudy suyuant, en la veille de la feste de l'exaltation de sainte Croix, iceluy Comte de Monfort delibera de sortir hardyment dehors contre les ennemis, avec ce peu de gēs, & de compagnie qu'il auoit

auoit : qui estoit bien petit^e, ayant esgard au grand nombre de ceux qui les auoient assiegez.

Mais il n'est point difficile à Dieu, de faire batailler, avec peu de gens, & vaincre vne grãd assemblée: or en la compagnie du Côte Simon, n'y auoit pas d'hommes d'armes, ou archiers plus de huit cens, & bien peu de gens a pied: tellement qu'ilz pouuoient estre en tout, enuiron mille: mais en l'exercite d'iceluy Roy d'Aragon & des Comtes susditz, ilz estoient estimez d'estre enuiron cent mille. Donques apres que les souldatz de Iesu christ eurent fait confession de leurs pechez, & ouy l'office comme ilz auoient acoustumé, & feurent repuz & confortez de la salutaire viande du saint Sacremēt, ilz se mirent tous en armes, & en ordre, & ayant receu la benediction des Euesques, & adoré le bois de la vraye Croix entre les mains de l'Euesque de Tolose, ayant plaine indulgence de leurs pechez, sortirent hors du Chasteau. Et de mesmes le Roy & les Comtes: ayāt dresé tout leur Camp en bon ordre, & bon equipage, vindrent à se donner la bataille.

Le Comte Simó, cōme il estoit bien expérimenté au fait de la guerre, diuisa ses gens en trois partz, & se meit de telle fureur sus les ennemis, que de prim fault, il les meit to² en fuyte, & les extermina & dechassa tout ainsi q̄ le vêt chasse la poudre dessus la face de la terre : & se tournant à l'endroit de l'armee on estoit le Roy: comme il auoit cogneu à son enseigne, il se meit sus d'vne si grande impetuosité, que le chaplis & chamaillis des armes resōnoit en lair & s'oyoit de fort loing, tellement que l'on eut dit que céstoit vn infini nombre de coignes qui copoient vn boys, en fin, le Roy y mourut & plusieurs des plus grans d'Aragon à son cousté, & la vertu du Seigneur trespuyssant rompeit & brisa en vn moment toutes les forces de ses ennemys, par les mains de ses seruiteurs. Car les trois Comtes & plusieurs aultres avec eux, tournans le doz, furent renduz comme la poudre chassée d'un tourbillon impetueux, & cōme si l'ange de Dieu, les eut poursuyuyz, Dōt les vns en fuyant eschaperēt le peril dela mort, & les aultres fuyant le d'angier des armes, perĩrent dans la riuere, & plusieurs ne pouuant es-

chapper

chapper d'un cousté ne d'autre, furent mis au tranchant de l'espee: tellement que ce fut vng' grand creuecoeur d'ouyr puy's apres les plain-tes & lamētatiōs, que ceux de Tolose faisoient, tant de ceux qui auoient esté meurtriz, par les armes, que de ceux qui auoient esté noyez: car à peine y auoit il maison, qu'il n'y eut quelcun d'icelle de mort ou perdu, ou que lon estimoit estre mort, ou pour le moins prisonnier: Et cō- bien que l'on n'aye peu scauoir le certain nō- bre des ennemis mortz, toutesfois ilz feurent estimez vingt mille, tant de ceux q'furēt occiz, que ceux qui furent noyez dens la Riuiera de Garonne: Et des gendarmes de Dieu n'y eut qu'un seul homme d'armes tué, & biē peu de Soldatz. Ce pendant que la bataille se faisoit les sept Euesques qui estoient venuz, scauoir est Fulcō de Tolose, Guy de Carcassonne, & ceux de Seicheux, d'Agde, d'Vzes, de Lodeue & de Comēge, & trois Abbez de Clairac de Valmai- gne, & de sainct Hubert, avec leurs clerics, & quelques Religieux (entre lesquels estoit frere Dominique, chanoine d'Hespaigne, & puis apres fondateur de l'ordre des Prescheurs) en-

D trerent

trērēt dens le tēple, & à l'exēple de Moyse, lors que Iosue batailleoit pour Israël (contre Amalech) leuans les mains au ciel , prièrent le Seigneur pour ses seruiteurs, qui pour son nō, & sa foy s'exposioient à la mort prochaine & p̄sente: & en priant & haussant leur voix pour le dangier imminent, ilz menoiet si grād bruit, que leur cris sembloient estre plustost hurlemens que prieres.

Après cecy le Comte Simon commanda à celuy Maſtre de Belueſer , & à certains autres gentilshommes qu'ilz le menaſſent au lieu ou le Roy d'Aragon auoit eſté tué, ou il trouua le cors du Roy giſant au milieu du Camp tout deſnue, car les Soldatz luy auoiēt ouſté les armes, & l'auoient deſpouillé, ce que voyant le Comte deſcendit de ſon Cheual, & le fit enſeuelir, non ſans vn grand regret, representant le roy Dauid, en la plainte du roy Saul.

Or le Comte treſchreſtien ayaut obtenu vne ſi glorieuſe victoire, cognoiſſant qu'un tel miracle eſtoit par la vertu du Seigneur , & nō point par les forces humaines, de ce lieu ou il eſtoit deſcendu, s'en alla tout pied nud iuſques
au

au temple pour rendre graces à Dieu de la victoire qu'il luy auoit dōnée, & donna son cheual & ses armes pour estre distribuez en aumone aux pouures. Ces Eueques & Abbez que i'ay nommés, escriuirent tout au long & amplement ceste guerre, & la cause d'icelle, & la victoire q s'en ensuiuit, & le tout sellé de leurs sceaux, pour plus grand tesmoignaige, enuoyrent à tous les fidelles de Iesuchrist.

L'an mil deux cens treize, Philippes roy de Frâce, destruisit la Côte de Flādrès, & ayāt pris hostaiges de Gand, de Hyure, de Bruges, & de lisle Duay, sen reuint en Frâce avec eux, & en la guerre prit Ferrād, le Côte de Frādrès, & le Côte de Bologne, & aux mesmes lieux qu'ilz auoiēt eleuz de la Frâce, & s'estoiēt deja diuisez entre eux (si l'euenemēt eut esté selō leur desir) il les feit mettre & garder bien liez & attachez. Ce pendāt Loys, le filz du roy, bataillant en la Guienne cōtre Ian roy d'Angleterre, eut vn si heureux succez, qu'il le meit à luy & à son armée en fuyte. En ce tems mourut Marie de ognies, vne femme de grād vertu, & merueilleuse estimatiō, la vie de laq̃lle à descrite mai-

D iij stre

stre Iaques Vitriac qui depuis à esté Cardinal.

L'an mil deux cēs & quatorze, le Côte Simó de Mótfort accōpaigné de l'armee des Croisatz, prit les chasteaulx q sensuiuēt, aux quels les Routiers, turbateurs de la paix, & de l'Eglise s'estoient retirez, & y faisoient leur residence, sçauoir est, Maurillac, qui estoit vn Chasteau, en la Diocese de Rodes, lequel fut toutallemēt rasé: & y furent trouuez sept heretiques, de la secte des Vauldois, lesquels confesserent en pre sence de messire Robert, Legat du Pape, leur maïschante opinion, laquelle ne voulant point laisser, ilz furent par les Soldatz de la Croisade mis au feu & bruslez.

Après le Comte Simon prit Mórpilet qui estoit vn Chasteau du Diocese d'Agen, lequel il trouua vuyde, pour ce que les ennemis entendans la venue de l'armée s'en estoient fuys, & pour ceste occasion les gédarmes le raserēt.

Puis après il prit Marmande, & meit en fuite to^r les ennemis & aduersaires, & feit abatre les tours des murailles, ensemble la grand tour qui estoit en la Ville: & de la il prit Calsàœil vn tresfort Chasteau du pays d'Agennois,
au quel

auquel estoit l'vn des principaux sièges des heretiques:& de long tems les gens qui estoient en ce Chasteau estoient tresmauuais, car par deux foys ilz s'estoient renduz, & autrefois ilz s'estoient rebellez:dond le Comte Simon les assiegea & enuirona d'vne grand force,& apres plusieurs grans assaultz, & admirables peines & resistences, par la verru du Seigneur, il prit le Chasteau, le dixseptieme iour d'Octobre,& y trouua vn grand nōbre des aduersaires, desquels plusieurs furent mis au fil de l'espée, les autres bruslez,& quelques vns eschapperent. Delà il marcha plus oultre iusqu'au chasteau de Doume, au Diocese de Peiregord,ou habitoiēt les ennemis de la foy & du repos public, lequel il trouua vuyde de toutes gens, & d'aucune deffense, pource qu'entendant la venue de la compagnie:& armée de Dieu, ceux qui estoient dedans furent tant estonnés de crainte qu'ilz sen allerent:& le Comte feit destruire la plus forte Tour que y fut,iusques aux fondemens. Dautantaige le Comte Simon feit abatre le Chasteau de Montfort, du quel estoit seigneur Bernad de Caüsac, vn hōme inhumain,

ou plustot vne cruelle beste, & sa femme estoit sa compaignie en toute malice, laquelle estoit feur du Vicomte de Touraine, & surmontoit Iesabel en toute meschätete. Et nō guere loing de ce lieu, fut pris Chasteauneuf, lequel n'estät point pareil chasteau aux autres, ne fut point abatu, ains reserüé en son entier: afin q̄ le Côte peut mieux par icelluy dominer & refrener les turbateurs du repos public.

Le quatrieme Chasteau que le Comte prit, s'appelloit Bainac, duquel le seigneur estoit vn violent oppresseur des Eglises, & feurent les tours, & murailles d'icelluy, mises à terre. En ces quatre chasteaux, que iay nommez, sçauoir est, Doume, Môtfort, Chasteauneuf, & Baynac de la Diocese de Peyregord, depuis cent ans & deuant, auoit esté le siege de Satan, & d'iceux estoit sortie la meschantete, qui auoit occupé beaucoup de pais, mais apres qu'ilz furēt subiu guez & destruitz, la tranquillité & la paix fut recouuerte, non seulement aux Peyregordins, mais aux Quercinois, Agennois & Lymosins, ou à la plus grand partie d'iceux.

Le Comte passant plus oultre, s'en vint à
Figeac,

Figeac, & prit vn Chasteau, q s'appelle Capdenac, au quel de toute ancienneté estoit le nid, & le refuge des Tirās: & de la s'en vint deuers le pays de Rodes, ou le Comte de Rouuergue apres quelques cōtradictions de la recognoissance & hommaige de la terre, en fin se consentit à la recognoistre tenir du Comte Simon de Monfort. Il y auoit aupres de Rhodéz vn chasteau tresfort, qui s'appelloit Seuerac, au quel les Routiers, turbateurs de la paix, & de la Iustice habitoient, & pource q̃ le Seigneur d'iceluy ne se vouloit point rēdre au Comte Simó, il le feit assieger d'une grand puissance, combien que ce fut au plus aspre tems de l'hyuer, & en fin iceluy Seigneur rēdit le Chasteau au Côte Simon, voyre luy feit hōmaige, & fut receu de luy en grande grace & amitie familiere.

L'an Mil deux cens & quatorze, dens la quinzaine de la Natiuité de nostre Seigneur Iesuchrist, Messire Pierre de Beneuent Diacre Cardinal, & Legat du Siege Apostolique, assembla vn Concile des Prelatz à Montpellier, au quel furent conuoquez cinq Arceuesques, asçauoir l'Arceuesque de Narbonne

& celuy d'Auch, l'Arceuesque d'Ambrun, & ceux d'Arles & d'Aix, & vingthuit Euesques, & plusieurs Abbez & autres Prelatz de l'Eglise, & plusieurs des Barons & seigneurs du pays, q se trouuerent en ceste assemblée. En laquelle le Legat demanda conseil & aduis à tous les Prelatz, à qui mieux & plus vtilement à l'honneur de Dieu, & defense & tuitió de sainte mere Eglise, tant pour la paix du pays, que pour purger & nettoier iceluy de ceste meschâte tache d'heresie, se deuoit assigner et bailler la ville de Tolose: Laquelle s'estoit mise entre les mains du Legat, & auoit baillé hostages, ensemble plusieurs autres villes, villaiges & pays, lesquels l'armée des croisatz sous la guide & conduite du Seigneur de Montfort auoit deja conquis.

Et tous les Prelatz vniquemēt sans aucune cōtradiction, d'un mesme veu, desir, & accord esleurent & nommerēt le noble Cheualier de Iesuchrist le Comte Simon de Montfort pour Seigneur de tout le pays que p luy & l'armée des Croisatz auoit esté cōquis: & quāt & quāt mandarent au Pape Innocent vn Legat, sçauoir est, Melsire Bernard, Arceuesque d'Ambrun,

brun, auëc des lettrës pour le supplier humblement, de vouloir confirmer le Comte Simon, qu'ilz auoient deja esleu & nommé pour Seigneur de tout ce pays, qui par sa prouesse, & de la cõpanie des Soldatz de la Croisade auoit esté conquis: ce que le Pape ne delaya de faire, ains accordât promptement tout ce qu'ilz demandoient par leur requeste & supplication, confirma iceluy Comte Simon, en la Seigneurie de Tolose, & des pays desusditz.

L'an mil deux cens & quinze, Loys le filz aîné du Roy Philippes, qui deja trois ans deuant auoit pris la croisade cõtre les heretiques, mais il auoit esté empesché, par les guerres fort aspres qui estoîent suruenues: s'en alla deuers les Albigeois & Tolosains, afin qu'il acomplit le veu de son pelerinaige: & avec luy vindrent plusieurs nobles & puissans Seigneurs par le chemin de Lyon, Valence, & de la Prouence. Et quant il fut à la ville de saint Gilles, avec le Côte Simon, vindrent les messaigiers du Pape, avec plusieurs lettres au Legat, aux Prelatz, & à iceluy Simon de Monfort, esquelles estoit cõtenu, q̃ le Pape bailloit toute la terre que iadis

E tenoit

tenoit le Comté de Tolose, & tous les lieux que ceux de la Croisade auoient conquis, & ceux que le Legat tenoit pour hostaiges & gardes à iceluy Simon en commande, & garde, iusques à ce qu'au Concile general qui se deuoit tenir celuy an mesme au premier iour de Nouembre à Rome, y fut pleinement, & plus amplement ordonne. Et le rescrit papal, qui fut enuoyé au Comte, ainsi qu'il est cōtenu en ses gestes, & merueilleusement ample, & fut donné au Concile de Latran, le secōd iour du mois d'Auril, & de son siege & pōtificat, le dixseptième. Et ce pendant que Loys, avec le legat, & le Comte Simon, avec leur noble compaignie, par uindrent à Besiers, par le conseil du Legat, & des Prelatz fut ordonné, qu'iceluy Loys de la volonté & autorité du Legat, feroit abatre les murailles de Narbonne & de Tolose, & encore de quelques autres chasteaux, pource que par se moyen de ces forteresses, estoient aduenuz plusieurs, voyre infiniz maux & troubles à toute la Chrestienté.

Dond Loys manda aux citoiens de Narbonne, qu'à l'arbitre de deux gentilzhommes,

mes , lesquels pour ces fins il énuoioyt , ilz eussent dens deux semmaines à faire abatre les murailles de la ville : ce qu'ilz commencarent quant & quand d'executer. Le Comte Simon apres qu'il eut receu le pays,selō la forme & teneur du rescrit apostolique, de messire Pierre de Beneuento Legat & Cardinal,s'en alla avec luy au chasteau de Pamies,ou le Côte de Foix vint deuers le Legat,lequel bailla en garde, & commande le chasteau que le Comte de Foys auoit longuement tenu en sa main,au Comte Simon, lequel y enuoia quant & quant des gensdarmes & le prit,& y meit garnison.

Vn peu deuant,le Comte Simon auoit enuoyé Guyon de Monfort son frere, avec plusieurs gens à Tolose pour estre receu au nom du Comte,ainsi qu'il fut, car il receut en ce nom, le serment de fidelité des citoiens,aux quels il commanda d'abatre les murailles de la ville,â quoy les habitâs obeirent, toutesfois à tresgrand regred & fort enuiz. Alors Loys, le Legat,& le Côte Simō vindrēt a Tolose, & de la Loys ayāt acōply le terme de quarante iours en son pelerinaige s'en retourna en France.

Et le Légat s'en retourna en cour de Romé, & au Concile general, & le Côte Simon tint vne grand force dedans Tolose, ou il demeura ce pendant.

L'an Mil deux cens quinze, & au premier iour de Nouembre, Innocét troiesme, en l'an de son papat dixhuitieme, ayant assemblez plusieurs Patriarches, Arceuesques, Euesques, Abbez & autres Prelatz de l'Eglise, celebra vn concile general à Rome, en l'Eglise (de saint Iean) de Latran, auquel y auoit quatre cés & douze Euesques, entre lesquels estoient des principaux Patriarches, celui de Constantinoble, & celui de Hierusalem, le Patriarche d'Anthiochie detenu d'une grieue maladie, ne peut venir, mais il enuoya pour luy l'Euesque d'Anteruide : Le Patriarche d'Alexandrie, estant constitué soubz la force & puissance des Sarrazins, feit ce qu'il peut, & enuoya vn Diacre qui estoit son frere. Les Primatz & Arceuesques metropolitains furent en nombre septante & vn: les Abbez & Prieurs furent huit cens, dont fut le nombre de tous les Patriarches, Arceuesques, Euesques & autres Prelatz, mil deux cens, & quinze ambassades,

bassades, sçauoir est, du Roy de Sicile, Folenich segond, qui lors auoit esté élu Empereur de Constantinople, & de Philippes roy de France, de Iean roy d'Angleterre, du Roy d'Hongrie, du roy d'Aragó, & de plusieurs autres Princes: & des grâs Cites & republiques, avec vne tres-grande multitude de gens de tous autres lieux. En ce Concile fut avec Fulcon, l'Euesque de Tolose, saint Dominique natif d'Espaigne, iadis Chanoine d'Exonie, & pour lors le premier pere frere & fondateur de l'ordre des Precheurs, que demandoit au Pape confirmation de son institution, laquelle luy fut octroyée & concedée du pape Innocent: qui premieremēt remonstra vne vision qu'il auoit eue, que l'Eglise de Laterā s'en alloit toute en ruine, & que saint Dominique comme il luy sembloit, mettoit ses espauls desoubz pour la soubstenir: la confirmation promise par Innocent fut puis apres executée & consommée par son successeur en la papauté.

Aussi en ce Concile, Ramond iadis Côte de Tolose, & Remód son filz Comte de Foix, se rendirent supplians pour le recouurement

du pays qu'ilz auoient perdu : mais le Comte Simon, qui y auoit enuoyé son frere Guyon, fut par le Pape en son concile confirmé en la comté de Tolose, & luy fut adiugée, & donnée pour luy & pour ses heretiers, ensemble tout le pays qu'il auoit aquis avec l'armée des pelerins de la Croisade: & par sentence le Côte Remód en fut priué, & fut baillé au Côte Simon pour en faire à son plaisir le chasteau de Tolose, qui s'appelle de Narbône, car le chasteau (& Palis) de Tolose iusques au present se nommoit ainsi & les Citoiës & bourgeois de Tolose prindrēt le serment de luy comme Comte de Tolose, & pour tel estoit mis des notaires au commencement de tous les publiques instrumens: & lors il feit abatre les murailles de la ville, & les paroitz des faulxbourgs: & remplir les fossez, & destruire les tours des maisons fortes q estoïēt dens la ville, & feit ouster les Chaines q estoïēt aux rues, afin qu'ilz n'osassēt iamaïs pl^s se leuer contre luy. Et apres le retour de ses ambassades & messagiers du Concile, le Comte Simon sen alla deuers le Roy Philippes en Frâce, afin qu'il receut de luy la Côte de Tolose, laquelle se mouuoit en fief du Roy, duquel il fut receu

benignemēt & fort honorablement, & le roy inuestit iceluy Simon pour soy & ses heretiers de la Comté de Tolose, & de tous les pais que luy & les Croisatz auoient acquis (soubz son fief) contre les heretiques & leurs defenseurs: & en oultre confitma à iceluy Simon, la Duché de Narbonne. Ce pendant deuant que le Comte Simon retournaſt de la Frâce, Remód, le filz de Remódiadis Comte de Tolose, avec vne gtand coniuration faite avec ceux d'Auignon, de Marseille, de Carcaſſonne occupa le pais qui eſt de la le Roſne, meſmement vn chasteau nommé Beaucaire, qui eſt en France de la la riue du Roſne, & auoit eſté iadis du Côté de Tolose: cōtre lequel Guyon de Monfort frere du Comte, & Almaric le filz aîné de Simon, feirent vne aſſemblée de gens, & à la fin le Côté Simon accourut à luy, & tous enſemble aſſiegearent iceluy Remond, mais voiant qu'ilz n'y gaignoient pas beaucoup, leuarēt le ſiege, & lors pluſieurs q auoient eſté ennemis cachés, dreſſarēt les cornes cōtre le Côté Simó, & en peu de tems pluſieurs villes & villaiges tindrent le parti de ſon ennemy.

L'an Mil deux cēns seizē, les Citoiens de Tolose, ne voulant point estre subiectz au Comte Simon, se tiroient de son obeyssance, & se fachoient d'vn tel Ioug, desirant retourner a leur ancienne liberte:toutesfois le Comte Simon se doubtant que s'il ne les contenoiet en crainte qu'il se leuassent plusfort cōtre luy: il eut pour conseil de les assaillir par armes, & de chastier leur superbe par vne grād rigueur: dond venant avec vne main forte, il les assaillit & meit le feu en plusieurs lieux: afin qu'estant espouentez de double facherie, du gleue & du feu, ilz feussent plus fort troublez, & plus facilement humiliez: lesquels tout au rebours opposant leur forces à la puissance du Comte le repoulsarēt & à ses gens: mais peu apres Fulcon l'Euesque de Tolose afin qu'il obuiaſt aux perilz euidens & prochains, traicta de faire quelque paix & concorde entre les parties: & les Tolosains trouuerēt bon de repoulsar la pointe du fer par argent. Or le Comte estoit fort bas, pour les fraiz qu'il auoit endurez à Beaucaire: & auoit besoin d'argent, ce q̄ presumant les Tolosains, luy persuaderent (soubz espee de quelque

de quelque bien) qu'il reçeut de la Cité, & des fauxbours, pour cmmende trente mil' marches d'Argent, lesquels se pouuoïët bien poyer afin qu'ils obtinsent sa grace, lequel acquiesça au conseil d'Achitophel, & ne preueid point le dāgier qui s'en ensuyuroit. Car celuy qui l'aconseilla sçauoit bien que pour faire la collecte de ces deniers, se feroient plusieurs offenses, tāt en public que particulier, par lesquelles ilz seroiēt contraintz de desirer de retournēr ā leur premiere libertē, & r'apeller leur seigneur ancien & naturel: Car estant faicte la cotisation des deniers qui se deuoient bailler, pour les leuer, ilz estoient executez, avec vne dure & fascheuse precipitatiō & occasion des extorsions faictes ā l'execation sur les gaiges, toutes les portes des habitans estoient fermées, & le peuple gemittoit incessamment destre souz vne telle seruitude. Ce pendant lon moiennoit secretemēt avec le Comte vieux, qui se promenoit ez Hespaignes, comment il pourroit retourner ā Tolose & peruenir ā son desir, comme il fut fait dens vn an apres. Or ce pendant que le Pape Innocent troisiēme, tachoit de faire paix & accord

F entre

entre ceux de Pise, de Genes, & de Lombardie, pour en auoir secours vers la terre sainte, s'estant acheminé pour c'est afaire, mourut à Peruse, & fut enseuely à saint Laurès, au mois de Iuillet, en l'an 1216. & le xix. de son Pontificat, & le siege vaqua tant seulement vn iour à Peruse, pour eslire le Pape, occasion que les Cardinaux se hastarent fort de proceder à l'election.

CHAPITRE SECOND,

auquel est contenu ce qui est aduenu depuis l'an mil' deux cens seize, iusques à l'an mil' deux cens vingt six.



HONORIVS troisieme de ce nom, Romain de nation, fut crée Pape, & vint au siege, l'an mil' deux cens seize, au mois de Iuillet, & fut en sō siege seize ans & treze iours alors le siege vaca vingt quatre iours : cestuy redifia & renouella l'eglise de saint Laurens, & la Basilique, que lon appelle Sancta Sanctorum: cestuicy composa les Decretales, & corona Pierre le Comte d'Auſſerre Empereur de
Constanti

Constantinoble à saint Laurens hors des murailles. Cestuy premier an de son pontificat cōfirma l'ordre des prescheurs, à la requisition de frere Dominique natif d'Hespaigne, inuenreur de ceste ordre, ce que fut fait a Rome en l'eglise saint Pierre lendemain de saint Thomas, le vingtdeuxième de Decembre, lan mil' deux cens seize, laquelle confirmation, le Pape Innocent tiers, occasion d'une celeste vision qu'il di soit auoir eue diuinement auoit concedée a saint Dominique au Cōcile general, & auoit deliberé de proceder a l'execution d'icelle, mais estant preuenue de la mort, il ne le peut parfaire. Dauantaige, il confirma l'ordre des freres mineurs, a saint François, l'an huiſième de son siege: en oultre il cōfirma l'ordre des escoliers du Val a Paris, l'an mil' deux cens dixsept: & au mesmes an il confirma l'ordre des Carmes. En ce tems morut Guillaume l'Euesque de Neuers qui nourrissoit chacun iour deux mil' pouures.

L'an mil' deux cens dixsept, vne grand' armée de Chrestiens fut assemblee a Constantinoble avec les Roys de Hierusalem, Cypre, Hongrie

& Bauieres, & plusieurs François & Alemans, lesquelz ce pendant qu'ilz alloient en Egipte, prindrent Damiate, & furent desfaictz, tât par le fer, que par la famine. 80000. Sarrazins. En fin les Cardinaux, les Templiers, & les Hospitaliers, & toute l'armée fut prise, excepté le roy qui ne s'accordant point avec les Cardinaux, s'en estoit allé de Damiate, laquelle fut tenue vn an des Chrestiens, mais apres elle fut rēdue aux Turcs, pour le recouurement des prisonniers. En cest an, tandis que le Comte Simon barailloit cōtre Deimier de Poictiers biē loing de la le Rosne, Remond vieux, iadis Comte de Tolose, aiant auisé l'oportunité du tems, avec les Comtes de Cōmenge & de Palies, & quelques Soldatz, passa les montz Pyrenées, & entra secretement a Tolose, au mois de Septembre, aiant passé la Garōne à gué, & non point sus le pont, ce qu'estant sceu, plut à quelques, & despleut à quelques autres: Dont le Comte Guyon qui estoit dedans s'essaya par armes de refrener l'emotion faicte au reuoltement, mais il fut si fort repoullé qu'il n'en peut venir a bout. Cependant que cecy fut mandé au Cōte
Simon

Simon qui auoient laissé garnison à Tolose, les citoyens d'icelle, commençant à fermer la Cité de grands pals, fustz & tranchées, contre le Chasteau Narbonne, & faire de grans fossez entre deux, & le Comte Simon venant avec messire Bertrand Cardinal & Legat du Pape, assaillit vaillamment la ville, tenant sont fort dens le Chasteau Narbonne, mais les habitans le defendirent si brauement, qu'il ne peut rien faire pour ceste fois: ce pendant, on dressa des machines & engins de chacun costé, & se gettoient plusieurs pierres d'une part & d'autre. Tandis le Legat enuoia Fulcon l'Euesque de Tolose en France pour prescher la Croisade, avec plusieurs autres qui auoient mandement de la mesmes charge: entre lesquels estoit le susdit maistre Iaques de Vitriec, homme tresauant, d'une bonne vie, & de grande eloquence, qui fut apres Euesque de Macon, & puis Cardinal: & beaucoup de gens prindrēt la Croix, qui la primeveree ensuyuant vindrent à la siegement, avec lesquels Fulcon Euesque sen reuint à l'armée: Auquel le Comte Simon donna pour aumosne, & pour ses successeurs

Euesquês de Tolose, le chasteau de Verfueil, avec toutes les Bourgades & feux qui estoient soubz la Seigneurie de ce chasteau, auquel y auoit vingt feuz ou enuiron, sans se reseruer rië, sinon qu'au cas qu'il aduint au Comte, qu'on luy feist la guerre sur les champs, que l'Euesque seroit tenu de luy fere vn homme d'armes.

Après que la fascherie de la guerre eut duré tât aux alsiegés qu'aux autres, par tout l'hyuer, durant lequel ilz cōbatoient, & se molestoient, tant par les machines & engins, qu'avec autres tormens belliques. Le Comte Simon dez qu'il fut réforce de pelerins to⁹ neufz, faschoit beaucoup plus les aduersaires, non tant des assautz qui se faisoient contre la ville, que des escarmouches qui se faisoient à l'enuiron: ce que les Citoiës empeschoiēt, tant par barrières, ou chaufées, que par grans fouffez. En fin il s'aduifa de faire vne grand machine de bois qu'on appelloit la Cathe, avec laquelle il tiroit force terre, & beaucoup de bois, pour remplir les fossez, afin que quand iceux seroient rasez, ilz bataillassent de main à main, & ayant rompu les fermes, seruaissent dedās. Et aduint l'endemain
de la

de la natiuité de sain& Iean baptiste, que s'estât mis le Comte dens ceste Cathe, vne pierre fut gettée d'une autre engin des ennemis, la quelle cheut sur la teste du Comte, & quant & quant mourut, L'an Mil deux cens dixhui&, homme digne de grand louège, mesmes à cōduire ceste armée de Dieu: Almaric son filz, successeur, & heretier tint encores le siege, iusques à la feste sain& Iaques, & deslors faisant sa retraite, delaiſſa le Chasteau Narbonne: lequel il ne pouoit plus defendre, & prit le cors de son Pere, & à la mode des François, l'emporta pour le faire enseuelir en France.

Donques chancellant ainsi les affaires, par les euenemens diuers & inopinez, auant peu de iours Chasteau nau d'Arri se rendit au Côte de Tolose: & quant & quant le Comte Almaric aiant assemble ses forces le vint assieger, & fait dresser les machines belliques contre le Chasteau, lequel estoit dedans bien defendu par Remond le ieune, filz du Comte vieux de T O L O S E, & en quelque affaur, Guy le Côte de Bigorre, filz du feu Côte Simó & frere d'icelluy Almaric, fut tue de plusieurs

coups & playes qu'il receut, duquel le cors fut enuoyé à son frere dens vne bierre couuerte de pourpre: la cōtestation dura depuis le commencement de l'esté iusqu'à la fin de l'hyuer, & lors Almaric fâché d'ēuy, & extreme de grād despense leua le siege de deuant Chasteauneuf, & sen alla sur le printems.

L'an apres suyuant mil' deux cens dixneuf apres que Loys dessus nommé filz du Roy Philippes de France eut prise la Rochelle, & gagnée au Roy d'Angleterre, se disposa de venir en pelerinage avec son armée contre Tolose: & en venant assiegea le Chateau de Marmande, en la Diocese d'Agennois, lequel auoit esté du Comte de Tolose, & de mandement d'icel luy, le Comte d'Astarac & quelques autres gentilzhommes, entre lesquels estoit Arnaud de Blanchefort, auoient entrepris de le defendre: & apres que Loys les eut assaillis & combateus par quelques iours, voiant qu'ilz ne pourroient longuement endurer & tenir bon contre son siege, s'asseurant de bonne guerre, se rendirent prisonniers, & furent menez (à Puy laurens pour estre gardez) iusques à ce que les prisonniers

niers pris par les ennemis fussent aussi renduz.

Loys delaissant Marmade, s'en alla avec vne grand armée tout droit à Tolose, ou il arriua le dixseptieme de Iuing, deuant la feste de saint Iean baptiste, & disposa tout son camp à l'entour, faisant dresser plusieurs grandes & fortes machines par touz coustez, & dens quarante & cinq iours de l'assiegement il la prit. En cecy ne defailloit pas messire Barnard, Legat, qui d'une telle prise fut trefaite: Loys ayāt paracheuē les iours de son pelerinaige, leua son camp, & en ammenant son armée, le premier iour d'Aoust, feit retour en France: les gentizhommes & gendarmes qui auoient esté pris furent renduz.

Après le depart de l'armée, vne plus cruele guerre s'excita, & plusieurs chasteaux se renderent au Comte vieux de Tolose, en l'an 1220. Alors naquit Iane, fille vnique de Remond, leune filz du Comte vieux, laquelle fut femme de messire Alphonse, Comte de Poictiers, frere du Roy saint Loys, ceste année se renderent plusieurs villes à Bernard Rogier de Foix, entre lesquelles estoient Lauaur, Puylaurens &

Realmót, ou fut tué Alain de Rufiac, pour lors
Seigneur du Chasteau.

*En l'an mil.221.ou selon aucuns 222. le Pa
pe Honorius tiers, corona Empereur au moys
d'Octobre, en la Basilique saint Pierre, Frede-
ric, le filz d'Henry' iadis Empereur qui estoit
filz de Rogier, & de Cecille, & fut nonantecin
quième Empereur depuis Auguste premier, se
lon la Chronique de Martin de Polonie.*

Cestuy Frederic, au tems du Pape Innocét
troisième fut esleu & appellé pour obtenir
l'empire, viuant encore Othon quatrieme Em
pereur, lequel puis apres deceda en Saxonie, &
Frederic commancea de regner. Cestuy cy , au
commencemēt fut estimé homme de bien, &
fut de son enfance nourry par l'Eglise , & par
Othon quatrième qui estoit de praué fut pro
meu à l'empire: mais peu apres se deuoiant fut
aduerfaire de l'Eglise & Tyran, lequel ne nour
rit pas l'Eglise de Dieu comme mere, ains il la
traita cōme vne marraistre : occasion de quoy
Honorius pape qui l'auoit coronné, le trouuāt
rebelle & ennemy de l'Eglise l'excommunia,
& absolut, tous les Barons de ne luy tenir au-
cune

cune fidelité, Il regna non point de droit & iustement, mais par iniure, & contre le deuoir, trentetrois ans en toute Tyrānie. Cōtat Euesque de Preneste, de l'ordre de Cisteaux fut enuoie l'an 1221 Legat du siege Apostoliq̃ deuers les Albigeois & Tolosains. Ceste année le sixieme d'Aoust, le beaupere Dominique acomplit ses iours en plus de gloire & de miracles qu'il n'auoit d'ans.

L'an mil 222. au Moys de Iuillet, Bernard Roger Comte de Foix morut en l'assiegement du Chasteau de Mirapois, non point de bleseure, mais fort malade & vexé d'vne vlcere qu'il auoit, auquel succeda son filz Roger de Bernard. En estā au mois d'aoust Remōdvieux iadis Côte de Tolose mourut de mort soudaine, sans iamais pouoir dire vn seul mot : & les freres de l'Hospital de S. Ieā l'en apportarēt en leur maison, mais il ne fut point enseuely, pour ce qu'il estoit excōmunié, cōme iusqu'au iour d'huy son cors se voit sans estre mis en sepulchre : & sō filz Remōd le dernier côte de Tolose, apres vn lōg tēs aiāt fait paix, & acord avec l'eglise, & avec le roy de Frāce, pduisit plusieurs tesmoins vers le siege Apostoliq̃ pour puer

G ii que

que feu son pere auoit monstré signes de peni-
tence, toutesfois il ne peut iamais obtenir que
son cors fut enseveli.

L'an 1223. le Roy Philippes, apres auoir beau-
coup amplié son regne, & regné tresheureuse-
mēt, quarante trois ans, mourut à vn Chasteau
de son royaume, qu'on appelle Medō: auquel
succeda Loys son filz, agé de trentetrois ans, le
quel fut couronné avec la Reine Dame Blan-
che sa femme, & fille du Roy de Castille, en la
ville de Reins, le iour de la transfiguration de
nostre Seigneur.

L'an 1224. Lymoges, Peyregord, & tous les
grans seigneurs de la Guiēne, exceptez les Gas-
cons qui estoient dela la riuiere de Garonne,
promettent & iurent de garder fidelité au roy
Loys. Enuiron ce tems, Almaric le filz & here-
tier du vertueux & noble homme le Comte Si-
mō de Mōfort, voiat l'inconstāce des habitās
du pais, q de iour en iour se rēdoient à son ad-
uerfaire, ne le pouuāt defēdre, resigna entre les
mains du roy de Frāce son seigneur, la côté de
Tolose, & tout autre pais q̄ feu son pere & luy
auoient acquis, & leur auoit este donné, scauoir
est

est l'Agénois, l'Albigeois, le Quercy & pais de Carcassône & autres lieux, en to^s les quels endroitz & terres feit le roy de Frâce touralemēt son successeur. Et le roy cognoissant Almaric fort saige & vaillāt hōme & beaucoup experimenté au fait de la guerre, luy donna l'estat de Connestable par toute la France.

En ce temps mesme fut vn si grand tremblement de terre en Lombardie que plusieurs maisons & tours en cheurent & plusieurs gens furent tuez d'vne telle ruine.

Ces iours le Cardinal de sainct Anye, diacre Romain, homme d'vne grād discretion, aymé de Dieu & des hōmes, & souffisant a traiter de si grans affaires, fut enuoïé legat vers les quartiers d'Albigeois & de Tolose: lequel avec l'ay de de Dieu induisit le Roy Loys de prendre la charge de mettre fin à l'affaire q n'auoit point esté consommé soubz les autres rois ses predecesseurs, ains luy auoit esté reserué ez parties d'Alby & de Tolose, ce que le Roy comme Magnanime & Chrestien accepta, & offrit de parfaire le moins mal que luy seroit possible.

L'an Mil 225. au mois de Feurier Bernard

G iii le

le Comtē de Cômēge mourut, (qui estoit mary de Marie de Montpellier, laquelle apres fut mere du Roy Iaques d'Aragon, & fut enseuely à Montsalues: *Enuiron* ce tems aussi mourut messire Arnaud Almaric Archeuesque de Narbone de l'ordre de Cisteaux, auquel succeda Pierre Amelin, archidiacre de la grand Eglise.

Le Roy Loys benit & biē aymé de Dieu cōmencea de marcher, lan 1226. à la primevere, q̄ le tems est plus apte pour faire la guerre, & sen alla avec le Legat de Rome deuers les quartiers de Lyon, suiuy d'vne innumerable cōpanie de gens, q̄ auoiēt pris la Croisade. Il esleut & tint le chemin le pl⁹ plain pour mieux cōduire ses chariotz: & pour porter les viures & autres munitiōs, le Rhosne luy fut cōmode, & en passāt les Cōsulz des villes & villaiges qui estoient au Côte de Tolose luy venoiēt au deuant, & ren- doiēt les fortereffes à sa majesté, en luy baillant les hostaiges à sa volonté, Les citoyens d'Auignon aiant baille hostaiges, luy vindrent au deuant, mais quant le Roy, avec le Legat fut pres de la ville, la veille de la Penthecoste, & q̄ deja vne bōne partie de son armée estoit passée par
le

du Roy, le quel n'eut peu s'arrester ou il estoit au cōmencement occasion de ceste inondatiō. Le Roy apres auoir pris Auignon, dressa son chemin deuers Besiers & Carcassonne, ayant tousiours le Legat en sa compagnie: aussi Fulcō l'Euesque de Tolose estoit avec luy, le quel à sa façon, tant en chemin qu'en l'armée, on n'eut iamais estimé bāny, car il estoit reueré de tous, tant pour le renō de sa bôté, que pour la peine qu'il auoit prise pour la foy. Quand le roy fut à Pamies, il ordōna par le cōseil du Legat, beaucoup de choses à l'honneur de Dieu, & pour la liberté de l'Eglise, mesmemēt il proueut par vn statut tresnecessaire & profitable contre les contempteurs des clefz de l'Eglise, du quel statut est faite mention au concile qui se celebra la quaresme suyuāte à Narbonne, qui cōmence, *Felicitis recordationis*. Apres auoir laissé Pamies la compagnie s'en vint à Beaupuy, ou ilz coucharent, & de la à castel nau, & puis à Puy-laurens, ou ilz seiournarent vne autre nuir, & le iour apres vindrent à Lauour, & de la s'en allerēt vers Alby, & ayant laissé le Seigneur Imbert de Beaujeu, homme fort belliqueux, &

H adonné

adonné à toute peine, pour gardien du pays, avec vne bonne compagnie de gens-d'armes, le Roy & le Legat reprindrent leur chemin par l'Auuergne. Dond le Roy ayant propos de retourner à la primevere deuers Albigeois & Tolose, fut surpris d'une maladie à Montpensier, & par le vouloir du Seigneur y finit ses iours & acomplit le terme de sa vie, le septieme iour de Nouembre en lan susdit mil deux cens vingt six, & de son regne le troisieme: auquel succeda son filz aîné Loys, agé quasi de quatorze ans: qui de meurs, vertu, & sainteté representoit toutallement son pere. En cest an & le quatriesme d'Octobre saint François laissa ce monde pour aller à meilleure vie: au mesmes an, & le dernier de Ianuier le noble Guyó Comte de Monfort fut bleisé en la teste, d'un coup comme d'un trait à Varelles pres de Pamies, qui pour lors estoit de la diocese de Tolose, & à la fin en mourut.

Lan mesmes mil 226. & le 25. de Feurier, le pape Honorius troisieme, mourut, lan de son pontificat vnzieme, & fut enseuely a Rome en l'Eglise de sainte Marie la maieur.

CHA

CHAPITRE TROISIEME.

Recitant ce qui aduint depuis lan mil

226. iusques à lan mil deux cens

quarante.



GREGOIRE neuuieme, natif d'Anagnie fut esleu Pape a Rome neuf iours apres la feste de saint Gregoire, le iour de la veille de saint Benoiſt, q est le vingtiesme de Mars, en lan mil deux cens vingtfix, celó ceux la qui commencent les ans de l'incarnation au iour de l'Anunciation (ce que i'obserue tousiours en ce present ceuvre) & selon ceux qui commencēt de compter a la Natiuité de Iesuchrist fut lan mil deux cens vingtsept, & regna en sa papauté quatorze ans, & selon aucuns croniqueurs treize. Cestuy a esté appellé Hugorin Cardinal Euesque d'Ostie : lequel compila & assemblea par le moien de frere Bernard de Pennesfort de lordre des prescheurs son priué chapelain, vn volume de plusieurs liures des Decretales, & mada par tout aux Docteurs & Iuges ecclesiastiques, qu'ilz vsassent de celuy la.

H ii Cestuy

Cestuy renouella & agraua plus la sentence d'excommunication, que Honorius auoit prononcée contre Frederic *Empereur*, le quel ce pēdant que le Pape voulut celebrer son cōcile à Rome, facha & pressa beaucoup, tāt par mer que par terre, deux Cardinaux, laques Prenestin, & Othon, qui auoient esté enuoiez Legatz pour le secours de l'Eglise de la les montz, & en retournāt en court de Rome, furēt pris, & plusieurs Abbez & clerics, qui venoient par Mer au concile furent par les Nauires des Pisans, fauteurs de Frederic cōstituez prisonniers

Cestuy Gregoire estant assiegé dens Rome par Frederic l'*Empereur* (qui pour lors auoit occupé la plus grand partie du patrimoine de l'Eglise, voiant que presque tous les Romains estoient corrompuz par argent, prit les testes, des Apostres, & faisant procession depuis Lateran, iusqu'à saint Pierre, retira si fort le cœur des Romains, que quasi tous prindrēt la Croisade contre l'*Empereur*: ce qu'entendant Frederic, qui deja pensoit entrer dens la ville, fut si fort intimidé qu'il leua le siege, & s'en alla bien loing de la ville.

L'an

L'an 1226. le Chasteau de Botéquē en la
Diocēse de Tolose, ou les heretiques & enne-
mis de l'Eglise se retiroient, fut assiegé en l'este
par Imbert de beaujeu , qui auoit mandemēt
du Roy Loys: & fut mis à terre, la feste dicel-
luy. Et L'an apres. 1227. Remond le dernier cō-
te de Tolose, meit plusieurs vaillas gendarmes
en garnison dens ce Chasteau pour le defen-
dre. En l'armee du Roy, & de l'Eglise condui-
te par icelluy Imbert, estoit Pierres Amelin ar-
ceuesque de Narbonne, & Fulcon euesque de
Tolose, Lequel passant vn iour avec bonne cō-
paniē aupres de la ville, ceux de dedans se mei-
rent à crier contre luy. & l'appeller L'euesque
des Diables: Car ilz disoient que les Catholi-
ques ministres de L'eglise Romaine estoiet de
Diables, & que l'Eglise de Rome estoit la fina-
gogue de Satan, & lors ceux qui estoient avec
l'Euesque luy dirēt, ouyes vous pas qu'ilz vous
apellent Euesque des diables: ilz disent verité
(dit il) car ils sont les diables & ie suis leur Eue-
sque. En fin le Chasteau cōbatu par fortes ma-
chīnes, fut pris, duquel plusieurs tāt hommes
d'armes que souldatz s'en fuyrent de nuit, &

céux qui furent trouuez furent mis partie au tranchant de l'espée, & partie murtriz a grans coups de leuiers: Les femmes & les petis enfans par la pitié de l'Euesque, furent gardez, mas les heretiques, & Beraud de la More leur diacre, & tous ses compagnons furent bruslez.

Remond le Comte de Tolose, recouura lan 1228. enuiron Pasques, Chasteau Sarrafin, lequel estoit tenu des gens du Roy & de l'Eglise. Et enferma la munition & les Soldatz au plus haut du Chasteau, & combien que le secours fut vite, tant par les pioniers que autres q̄ l'on pouuoit recouurer des lieux pres, pour la partie du Roy, & de l'Eglise, toutesfoys ilz ne vindrent asses d'heure pour secourir les asiegez, Car le Comte de Tolose deja auoit fermé l'entour du Chasteau avec de grands paux qui faisoient vn rempart fort defensible à tous ceux qui pouuoient venir à l'enuiron.

Los s'assemblerēt Pierre Amelin Archeuesque de Narbonne, Fulcan Euesque de Tolose, & Guyon de Carcassonne. Et lors le seigneur Imbert de Beauieu, qui pour quelque tēps s'en estoit allé en Frâce, fut de retour: aussi l'Archeuesque

que lon soustrait a vn malade les viandes, afin que la Fieure ne le vexe tāt. Ce que faisoit l'armée du Seigneur bien à propos, afin que ceste vexation dōnast occasiō aux ennemis, d'auoir meilleur sens, & de se recognoistre: cōme puis apres il aduint. Aiāt paracheué ce degast & foulement les Prelatz, Barons, gens-darmes & soldatz de Gascogne s'en retournerent chez eux, & le restant de l'armée monta deuers Pamies, iusques au pas de la Barre du Comte de Foix, lequel ils asiegearēt, & posarent le camp en la plaine qui est pres d'un lieu nommé saint Iean de las verges, la demeurarent ilz plusieurs iours & nuitz, & aiant laissé garnison aux lieux ou il estoit besoin, s'en retournerent.

Ce pendant le venerable Abbé de Grand Selue, nommé Helie Garin, vint des parties de France, de l'autorité du Legat, offrir la paix à ceux de Tolose, lesquels estant tous froissez de la vexation des gendarmes, consentirent à faire la paix, & faisant cependant treues, vindrent à parlamēter au pres de Vazieges, ou fut arresté qu'ilz se conduiroient pour cest afaire en France, & fut le premier lieu assigné pour y venir, à

Meaux en Brie. La s'emblarēt, tant de leur bō gré, que par commandement de l'Arceuesque de la prouince de Narbonne & ses sufragans, & Remond le dernier Cōte de Tolose y vint, avec plusieurs grans personnaiges & habitans de Tolose, lesquels sont nommés, tant au traité de la paix que aux autres instrumentz, faictz sur cest affaire. Le Legat y estoit avec plusieurs Prelatz à ce apellez, & y demeurarēt plusieurs iours, en faisant les pactes & conuentions de la paix: De la sen vindrēt vers Paris, afin que toutes les choses fussent passées, en la presence du Roy Loys: lesquelles estat finies, & sellés tous les actes, Remond le dernier Comte, & ceux qui estoient avec luy, estans excommuniés se reconcilient a l'Eglise la feste de Pasques, en la fin de lan susdit, mil deux cens vingthuiēt. Et fut vne chose fort pitoyable de voir vn si braue homme^l, qui auoit peu resister vn si long tems a tant de gens, estre mené en chemises, & brayes tout pied nu a l'autel: En cecy estoient presentz deux Cardinaux de l'eglise Romaine, l'vn Legat en Frâce, & l'autre Legat en Angleterre qui estoit Euesque de Portu.

Il n'est

Il ne'st ia besoin d'escire icy les articles , & la forme de la paix faicte entre le Roy & l'Eglise d'vne part,& le Comte de Tolose d'autre, attendu qu'elle est diuulguée,& descrite a la fin de ce liure:mais nous dirons de ce qu'au commencement du Regne de ce ieune roy Loys, Dieu l'honora & fauorisa tāt,mesmes en ceste longue guerre contre le Comte de Tolose,que de tant de conditions mises en icelle paix , vne chascune seroit souffisante pour le pris de la raison si le Roy le trouuoit en campagne & le faisoit son prisonnier en menant la guerre contre luy:comme est celle la,que Tolose & tout ce qui est soubz l'euesché luy fut baillé pour sa vie seulemēt,& qu'il ne la pourroit laisser a son heretier.Et nul de ses heretiers,ny de sa fille ne pourroit auoir recours,ny reclaimer de cecy, si non les seuls descendans de sa fille vnique, nommée Iane,& du frere du Roy , nommé Alphonse :dauantage que pour penitence il faudroit qu'il fut cinq ans oultre Mer:en oultre qu'il s'obligeroit a payer vingt & sept mil' marcs d'argent.

Dauátaigē qu'il quitteroit & laisseroit au Roy & à l'Eglise tout l'autre pays, oultre l'Lucsché de Tholose, qui est entre le Rosne, tirant vers l'orient: ie laisse a part plusieurs autres gratuites, aux quelles il se soubmit, de l'acóplissement, desquelles, s'il fut esté prisonnier, il sembleroit estre beaucoup rançonné: tellement qu'on estime ceste reduction faite par le vouloir du Seigneur Dieu & non point par la menée des homes. Et le Comte de Foix qui iadis auoit avec le Comte de Tolose, & requise la paix de feu p̄decesseurs & pere du Roy, & ne l'auoit point eüe côme il vouloit, demeura en guerre, pour ce que le Roy au traité de la paix, bailla au Côte de Tolose, toute sa terre que fut iadis acquise, iusques au pas de la barre: laquelle le Comte tint, & y meit quāt & quāt des Bayles, iusques a ce que par prognés detenus, le Côte de Foix feit composition avec le Roy: lequel luy donna en la terre de Carcassonne mille arpens: Et lors le Comte de Tolose, bailla au Comte de Foix la terre qui estoit iusq'au pas de la Barre en commende pour la tenir, & pour la rendre incótinēt toutesfois q̄ de ce faire seroit requis.

Après

Après la paix faite & celebrée à Paris sus la fin de L'an susdict, L'an après 1229. au mois de Iuillet la ville de Tolose fut recôciliee au Roy par Messire Pierre de Colmieu vice legat, estât encore le Comte de Tolose en Frâce, lequel de son gré demeura ez prisons du Roy à Paris iusques a ce que les murailles de Tolose, fussent abatues, & les chasteaux, & ville fussent rédues, comme auoit esté accordé par les articles de la paix: & Iusques a ce que sa fille Iane, qui auoit ia neuf ans fut baillee aux ambassades du Roy à Carcassonne, Laquelle puy après Alphonse frere du Roy Loys & Comte de Poitiers prit à femme. Le iour de la feste de la Penthecouste le Côte de Tolose fut faict Cheualier du Roy, lequel ayant acomply tous les pactes de la paix s'en retourna chez luy: & peu de tems après le Legat le suyuit au pays pour faire abatre les chasteaux: qui fut acompaigné d'infiniz croisatz, lesquels s'estoient aprestez pour y aller de uant que la paix se feit. Et après l'esté le Legat assembla vng Concile en Tolose, ou estoient les Arceuesques de Narbonne, de Bordcaux, & d'Auch, & plusieurs Euesques & Prelatz:

aussi y fut present le Comte de Tolose, & tous autres Comtes, hors mis celuy de Foix, ou furent aussi tous les Barons du pays, & le Seneschal de Carcassonne, & deux Consuls de Tolose, vn de la Cité, & vn autre du bourg, lesquels iurerent les articles de la paix pour tous les Citoiens, & tant le Comte que tous les autres l'approuarent & ratifiarent: & ainsi feirent de tout le reste du pays. De ce tems fut tue Andre Caluet vn vaillant & braue gendarme, & Seneschal du Roy, lequel fut surpris de ses ennemis en vn bois qui s'appeloit la Centeniere. Cest an mesme mil deux cens vingt neuf, fut grand dissension a Paris entre les escoliers: Et en la feste de saint Siluestre, laques le Roy d'Aragon prit Maiorque.

L'an mil 230. Thibauld le Comte de Champaigne, & le Comte de Bretagne, le Comte de la Marche, & Remond le Côte dernier de Tolose avec le Roy d'Angleterre, coniurarent cõtre saint Loys roy de France, mais par la grace de Dieu ilz furēt repoulsez des forces du Roy, encorcs en bas eage.

L'an. 1231. Fulcon l'Euesque de Tolose vint a ses derniers iours, & morut le iour de Noel, lequel

lequel fut enseuely a Grâdselne den s le monē-
stere, de l'ordre du quel il auoit esté moine, il
fut Euesque 28.ans, auquel succeda venerable
hōme frere Remōd de Seguiet du Chasteau de
Miramōt, lequel estoit prieur puincial de l'or-
dre des freres p̄scheurs: & fut eslu Euesque par
acord cōmun de tout le chapitre de l'eglise.

L'an. 1233. fut vn si grād froid la nuit de la Cir-
concisiō de nostre Seigneur Iesuchrist, & cōti-
nua si fort q̄ la pl⁹ part de to⁹ les bledz furēt ge-
lez souz la terre. Enuirō ce tems le Legat assem-
bla son concile a Besiers, & trauailla beaucoup
pour faire paix entre le Comte de Tolose, & le
Côte de Prouēce, lesquels auoiēt guerroiē en-
semble trois ans ou pl⁹, toutesfois il ne parfeit
riē. Car les Citoiens de Marseille ayāt querelles
cōtre leur Euesque, & le Comte de Prouence
se rēdirēt au Côte de Tolose, & le feirēt leur sei-
gneur pour s'ēparer de la ville cōtre l'Euesque
& cōtre le Côte: lequel entēdant q̄ le Côte Re-
mond venoit avec vne grād force ne le volut
attēdre & depuis tint la tousiours vn sien lieu
tenāt, & ne tira pl⁹ de reuenu, si nō tāt q̄ les ha-
birās voulurēt, & ayāt passé deia ce dangier, il
fut contraint d'endurer leur inconstance.

En cest an Mil 233 le Roy Loys qui fut puis apres declairé sainct, prit à femme Dame Margarite fille de Remond Brenguier Comte de Prouence: Auquel tems fut si grand famine & mesmement au pays de Poictou que les gens mangeoient les herbes cōme les bestes, & s'en ensuyuit vne si grand mortalité qu'il failloit en feuelir cēt poures le iour en vne mesmes fosse.

L'an 1238. en la veille de sainct Michel Iaques le Roy d'Aragon prit Valence: Et l'an ensuyuāt 1239 & le troisieme de Iuing qui estoit vn vendredy, fut vne si grāde eclipse du Soleil, qu'occasion de la grande obscurité les estoilles se voioient au Ciel, Et cest an mesmes fut vne autreclipse le iour de la feste sainct Iaques. En cest an le pape Gregoire aiāt endure beaucoup de tribulations, s'en alla à Dieu: en la ville de Romme.

L'an Mil deux cens. xl. Trancauel filz Iadis du Viconte de Besiers, adherēs à luy plusieurs grās seigneurs, sçauoir est Oliuier des fumees, Bernard des Ortz, Bernard Hugon de Serrelōgue, Bernard de Villeneuve, Hugues de Romegous son neueu, & Iordain de Satiat, assaillit la
terre

terre du Roy de France au pays de Narbonnẽ
& Carcassonne, & plusieurs Chasteaux se ren-
dirent à luy, entre lesquels estoient Monreal,
Montolieu, Saixac, Limons, Afiliau, & tant
qu'il en estonna par ce premier assaut impe-
tueux. D'autre costé entrerent dens la ville de
Carcassonne les venerables Seigneurs l'Arce-
uesque de Narbonẽ, Pierre Amelin pour lors
Euesque de Tolose, & plusieurs Barons, avec
leurs statiers & les clerics du pays avec leurs ser-
uiteurs & bagaige, se confiant beaucoup de la
surté, tant de la ville que du bourg. Car l'Eues-
que de Tolose descendoit souuent au bourg,
& preschoit aux habitans d'icelluy, les exhortât
& admonestât qu'ilz ne se separassẽ point de
l'Eglise, ny du Roy, lequel comme ilz pouoiẽt
cognoistre, ne souffriroit pas longuement, que
les choses se feissent ainsi, & ce pendant que les
exhortations se faisoient, la ville se remplissoit
de moyssons & de vendanges faictes deuât le
tems: les murailles furent enuironnées de grãs
rempartz de bois, les machines furent arestées,
& tout ce qu'apertenoit a la bataille se prepa-
roit. Ce pendant que luns du bourg parlamẽ-

K tarent

tarént ſecretement avec les ennemis qui procuroiét d'eſtre ſecretemēt introduitz au bourg. Ces iours le Comte de Tolofe faiſoit retour de la Prouence. Et quant il vint a l'uynaudier au pres de Carcaſſonne, le Senefchal du lieu ſortit pour parler avec luy, & le prier qu'il chaffat les ennemis du pays: au quel le Comte reſpondit, qu'il en auroit ſon conſeil à Tolofe, & ainſi ſe departirēt. Peu de iours apres l'Eueſque de Tolofe, de qui la langue gracieuſe auoit grand effi cace pour apaiſer toutes inimitiez, deſcendit avec le Senefchal dens le bourg, & aiant aſſemblez les Bourgeois & le peuple dens l'Egliſe de noſtre Dame les feit tous iurer ſur le ſacremēt de l'Autel & Reliques des ſaintz, eſtantz propo ſez les ſaintz Euangiles de Dieu ſur l'autel de la vierge Marie, qu'ilz adhereroient à l'Egliſe, au Roy de France, & a ceux qui' eſtoient en la Cité, voire qu'ilz les defendroient: & le iour enſuyuant, qui eſtoit la Natiuité de la vierge, les habitans receurent lettres du Roy p le meſ ſaigier qu'eux meſmes auoient enuoyé deuers la mjeſté, leſquels avec vn ſigne de grand ioye, ilz monſtrarent aux Prelatz & grans Sei gneurs

gneurs qui estoient en la Cité. Toutesfois ceste
nuyt mesme les ennemis du Roy & de l'Eglise
furēt mis secretemēt dens le bourg , & receuz
des traistres de Carcassonne, nonobstāt quel-
que serement qu'ilz eussent fait au contraire.
Dond plusieurs clerchez qui estoient au bourg,
entendāt ceste trahison s'en fuyrēt ez temples,
& cōbien qu'il leur fut baillé faufcōduit signé
& scellé du Capitaine des aduersaires (ou plu-
tost Tyrant, homme meschant & corrompu.)
pour sen aller vers Narbonne, toutesfois cōtre
la foy & promesse, ilz leur vindrent au deuant
& en tuarent meschantement enuiron trente,
ou plus de nombre, tant prestres que clerks au
pres de la porte de la ville. Apres quoy les en-
nemis traistrement entrez au bourg, & receuz
commēcerent de faire des mines, cuydant par
icelles assaillir & inuader la Cité : mais les ad-
uersaires au contraire par vne contremine les
repoussant, & par fumée & par chaux, voyre
les bleissant, les cōtraignirēt de laisser leur entre-
prise, à la p̄miere aggressiō le molin q n'estoit
garny que d'aix tenues & vieux fut pris, & les
garçons qui furent trouuez dedās furent tuez.

Le combat estoit de bien près, & par ainsi fort dangereux, car les maisons du bourg touchoiēt quasi les maisons de la Cité: des quelles on pouuoit beaucoup nuire avec les arbalestes & faire des nouueaux trous secretement: & de part dessus, ilz receuoiēt la parçille des machines & des pierres qu'ilz gettoient. Durant ainsi le combat par vn moys le secours fut enuoïé de France, lequel les ennemis n'osarent attendre, mais apres auoir mis le feu en plusieurs endroits du bourg, quittarent le lieu a ceux qui venoient de la France, l'onzieme iour d Octobre, & incontinent se retirarent a Realmont, ou l'armée les suyuit & les assiegea: & apres auoir combattu quelques iours, pendant que le Comte de Tolose & celuy de Foix tractoient de faire la paix, les assiegez sortirent avec leur armes & cheuaux, & laissarent le Chasteau en hyuer, lequel estoit si grief & facheux qu'il y auoit d'agier que l'armée ne y eut esté detenue tout vn long temps.

CHAPITRE QUATRIESME,
contenant ce qu'aduint depuis l'an mil

241. iusques à l'an 1266.

L'an



L'AN mil deux cens quarâte & vn, mourut Rogier Bernard, Comte de Foix, auquel succeda autre Rogier: En cest an mesmes, & le iour de la feste de saint André, le Comte de Comēge mourut subitement sus la table, ce pendant qu'il disnoit, estant à Lectore en la Diocèse de Tolose.

L'an mil deux cens & quarante deux, au mois d'Auril, entre le Comte Remond de Tolose, le Comte de la Marche, & le Roy d'Angleterre conuindrent, & feirent contract avec plusieurs autres adherans, de faire la guerre au Roy Loys: afin qu'estât assailly de plusieurs en droitz, il ne se peut aisemēt defendre. De quoy le Comte de Tolose auoit en son conseil secret avec plusieurs de grans, entre lesquels estoict le Comte de Foix, lequel non scullement le luy conseilla, mais encor luy promit tout ayde & secours en la guerre qu'il meneroit contre le Roy, & cecy luy promit il, moiennāt seremēt, voire luy en feit obligation par instrument public. Auquel aussi adhera Almaric le Viconte de Narbonne: Remond Gaucelin, seigneur de

Lunel, Pôdes olargies, & q̃lques autres dela di-
ocese de Besiers, d'auâtaige les Albigeois & vi-
côte del'anrec, & quelques autres: mais ce fut
fainctemēt iusques a ce qu'ilz le veissēt enucl-
pe, & irreuocablemēt enfoncé en l'affaire: Mais
l'euesq̃ de Tolose, voiat la ruine & le dāgier du
Côte & de tous ceux q̃ estoiet avec luy, du cō-
sentemēt du Côte prit la peine & la charge de
faire la paix avec le Roy: & venāt deuers sa ma-
jesté, trouua q̃ le Côte de Foix, qu'elle p̃messē
qu'il eut faicte au Comte de Tolose, auoit sans
luy faicte cōpositiō avec le Roy, en laq̃lle afin
qu'il fut departy du Roy contre le Comte Re-
mond, il obtint que luy & ses successeurs &
tout le pays (que lors il tenoit en commende
du Comte de Tholose) fussent perpetuellemēt
exemptz du Ioug & du seruice du Comte Re-
mond, & ainsi il deffia le Comte au Chasteau
de Peime d'Aginois, lequel il tenoit assiegé.
Ce pendant l'Euesque de Tolose trouua gracé
enuers le Roy, & trouua le moyen de traicter
la paix entre luy & le Comte de Tolose, tandis
que le Roy faisoit la guerre en la terre du Côte
de la marche: lequel ne resta pour cela de sen
aller deuers les quartiers de Tolose, mesmemēt

en Quercy, pour y destiner vne suffisacẽ cõpa-
nie. Car il auoit enuoie de l'autre cousté messie-
re Hugues euesque de Clarmõt, & noble Im-
bert de Beauieu avec vne grãd partie des soul-
datz: Cepẽdãt fut le traictemẽt dela paix ils fas-
sẽblarẽt à Ausõne de la diocese de Carcassõne,
d'vn cousté le Cõte de Tolose, & d'autre l'eues-
que de Clarmõt & le seignr Imbert, avec tous
ceux q auoiet estẽ enuoies de fraiz de p le Roy
& aiãt faict treues ente eux accorderẽt & assign-
narẽt vn iour auq̃l on cõparut deuãt le Roy: le
lieu fut à Ionarche en Bastinois, la ou la paix
par le vouloir de Dieu fut confirmée.

L'an mil. 242 & le iour de l'Ascẽsiõ de nostre
Seignr, frere Guillaume Arnaldi hõme fort di-
cret cõstãt & debõnaire, q estoit Inquisiteur
dela foy, avec autres deux freres de sa religiõ, &
Remõd de l'escriuãt archidiacre de l'eglise tolo-
saine, & le Prieur d'Auignonet de cluse, et Pier-
re arnaldi notaire de l'Inq̃sitiõ avec trois d'Au-
ignonet en la diocese de Tolose, faisans la pour-
suyte aux heretiques pour raison dela foy, furẽt
tuez des ennemis de Dieu & de la foy cruelle-
mẽt dens la Sale du Cõte, par le commandement
deson Bayle, qui les auoit la conduictz :

Lesquels en leur mort chantient le Cantique:
Te Deum laudamus, dont l'atrocité & horreur
du fait cōtraignit qu'elcuns d'adherer au Côte
de Tolosé en la guerre conspirée cōtre le Roy.

L'an mesmes 1242. Le roy Loys vint en la
Guienne, contre le Côte de la Marche & d'An
goulesme, & apres plusieurs contratz & assie-
gementz, le Comte s'en vint getter aux piedz
du Roy auec sa femme & ses enfans: & quitta
a son frere Alphonse Comte de Poictiers, l'hô
maige des seigneurs des Pontz, & de Rancone
& de la Comté d'Angiers, de la Roche, & de
Gesimac, & lors le roy d'Angleterre tout con-
fuz, & se voyant delaissé des Barons de la Guié
ne, s'en fuyt de Santonge à Bourdeaux, & de
la s'en retourna en Angleterre. En ce tems, la
Polonie, & l'Hógric fut cruellement sacaigée
(des Tartares.)

L'an 1243. au tems de ver, Remond le Côte
de Tolosé s'en alla a Rome vers le siege Apo-
stolique, & demeura en court Romaine enui-
ron vn an, Et impetra que sa terre luy seroit ré-
due: aussi en mesme tems Remond l'Euesque
de Tolosé s'en alla en cour estant commandé.

L'an

L'an 1243. le Pape Innocent (quatrieme) vint en Frâce en la ville de Lyon:& l'an ensuyuant, le roy Loys apres qu'il fut releué de maladie de laquelle il auoit esté mis a l'extremité de vie vn peu deuant Noel, prit la Croisade pour s'en aller oultre mer.

L'an 1245. a la feste de saint Iean baptiste. Le Pape Innocēt celebra son concile à Lyon avec ses Cardinaux & Prelatz, tāt de dela les montz que ceux du royaume de France & d'Hespaigne, auquel par sentēce diffinitiuē il demit Frederic de l'Empire le xxvii. iour de Iuillet: la estoit present Balduin l'empereur de Constantinople, & le Côte de Tolose & celuy de Prouence: lesquels deuant le Pape traitarēt du mariage entre le Côte Tolosain, & Beatrix la dernière fille du Comte de Prouence, afin d'obtenir la dispēse du Pape pour raison de l'empeschement de la parentelle: mais estans eux retournez chez eux, en peu de iours Remond Brenguier Comte de Prouence mourut, deuāt que le mariaige de sa fille fut acōply:& le pape ne dona point la dispensation. Car Margarine reyne de France & sainte Reyne d'Alemaigne

L (fem

(femme de Richard) & *Elienor* (femmé du Roy Henry) & reyne d'Angleterre, qui estoient sœurs de *Beatrix*, enuoierent au Pape des mesfaigiers pour contredire, & le prier de ne bailler ceste dispésation: mais le Comte de Sauoye, oncle de *Beatrix*, & les Barons de Prouéece prochasserent diligemment & secretement quelle fut donnée en mariaige à Charles frere du roy saint Loys, qui fut puis apres roy de Sicile, ce que fut acomply en l'an mesmes.

L'an 1247. Remond le Comte de Tolose, sen alla en France ou il prit la Croisade pour l'acomplissement du pelerinaige qu'il deuoit faire cinq ans oultre mer, & à son retour plusieurs Barons hommes d'armes, & citoyens & Bourgeois la prindrent, & procurarent de se fournir de tout ce qu'estoit besoin pour nauiguer. Ce pendât le Comte trauailloit tant qu'il luy estoit possible que deuant qu'il se meit a voguer oultre mer il ne laissât point le corps de son pere, sans estre enseuely comme il estoit en core, ainsi que nous auons dit parauant: attendu que ià long tems deuant, il auoit obtenu iuges du siege apostolique pour enquerir des signes de penitēce que lon disoit que le feu Côte

auoit monstrée quant il estoit en agonie & biē pres de mourir: dōnd ayāt enuoyé au Roy de France qu'il luy pleut de prier le Pape pour cest affaire, & apres que le Roy eut enuoyé deuers le Pape, il ne peut rien obtenir: ainsi pour le forfait cōmis, le Côte ne peut impetrer d'en seuelir son pere ny sa femme, cōme il vouloit.

L'an 1248. le roy Loys se voulant mettre à faire son voiage sur mer, vint avec ses deux freres, Robert le Côte d'Arras, & Charles le Côte d'Aniou, & leurs femmes, accompagne d'une grande armée, à Lyon, ou le Pape Innocent se tenoit avec vne grand court.

L'an 1249. fus le printēs, le roy venant par mer, avec vne grand armée à Damiate, trouua qu'un grād nōbre de Sarrazins occupoient les riuēs du Nil pour luy deffendre l'entrée du pays: mais estant rudemēt assaillis par les traitz des arbalestes s'enfuirēt à la ville, & en fin laisserent le pays vide & libre aux gens du roy qui prindrēt incōtinēt le port, & les Turcs furēt si estonez: q̄ par le vouloir de Dieu ilz abandonnerent la ville toute remplie de viures, & de munitions, & quand les gendarmes y allarent,

ilz s'esmérueclarent fort qu'ilz ny auoiēt laissé personne pour la deffense, cōme les nostres estimoiēt, dōnd le Roy & toutes ses gēs entrarent dens la ville, laquelle ilz tindrent par tout l'esté & l'hyuer ensuyuant.

L'an mille deux cens quarante & neuf, & le.27.iour de Septembre Remond le dernier Comte de Tolose, qui l'an parauant deuoit & auoit deliberé de passer oultre mer, & s'estoit retiré de Marseille à Millan, occasion d'une Fiebure qui l'auoit surpris, en fin ayant plustot receuz les sacremens de l'eglise vint a son dernier iour, & son corps fut porté au monastere de Fontevraux, ou il fut enseuely au pres de dame Iane sa mere fille du feu roy d'Angleterre.

L'an mil 250. Loys le roy de France, suyuant le gué du Nil, alla contre le Soldan de Babylone, la venue du quel fut tant espouventable aux Sarrazins qu'ilz n'osoient se mettre en camp contre luy: mais tant qu'ilz pouuoient fermoient ro⁹ les chemins & passaiges, affin qu'il neut aucun acces ou passaige vers leurs quartiers. Alors Robert le frere du roy ayāt faite vne aggresiō qui luy auoit biē succédé, pensant que les choses

les derniers seroient si heureuses les premiers, poussa plus oultre & mesprisant le conseil de ceux du Temple occupa vne ville nommée Almachara:mais estant les Chrestiens mal aduisez,il sourtit,vne grand troupe de Sarrazins qui en occirēt vn grād nombre, entre lesquels estoit Robert le Comte d'Arras qui puis apres ne peut iamais estre trouue,& vne si grād mortalité vint au camp des Chrestiens d'une maladie de douleur de Ioues & des cuisses, & des pulmons,dont en peu de iours,tant en moururent que lon ne pouuoit souffire a enseuelir les mortz.Dond il fallut q̄ les cuysiniers,souillartz & autres seruiteurs bien souuent feissent le guet de nuyt,& ceux qui n'auoient iamais monté cheual,montassent de iour les cheuaux de leur maistres malades, lesquels à cause de leurs maladies,estoint cōtraintz de laisser les tranchées.Ce que saichant les Sarrazins poursuivirent & enfermerent le Roy & ses freres, Alphonse Comte de Poictou,& Charles d'Angiers,en certain lieu malaisé à se defendre, ou ils les feirēt prisonniers avec plusieurs gētilzhōmes,& en meirent à mort vn grand nombre.

Ce qu'il ne faut presumer auoir esté p  mis du
sain  t iugem  nt de Dieu, que les Sarrazins eus-
sent meilleure cause q   nous : mais pour autant
que nous c  met  s plusieurs offences c  tre sa
majest   pour lesquelles estant courrouce c  tre
no  s, il nous enuoye plusieurs playes: lesquelles
soudain q   nous retourni  s vers luy il guerit, &
oubli   tous nous pech  z. Car peu apres la paix
fut traict  e avec le Souldan, & par le moyen
d'une gran somme d'argent le Roy fut deliur  
avec toute son arm  e, & Damiate fut rendue
aux Sarrazins. Et le Sold   qui se glorifioit d'a-
uoir vaincu les Chrestiens, fut tu   de ses p  pres
vassaulx occasi   de l'argent qu'il en auoit re-
ceu : Les Sarrazins craignant q   les Chrestiens ne
prinsent Damiate la tierce foys destruisir  t la
ville: et le Roy sen retourna    la ville Ac   avec
ses g  s: ou il se tint enuiron cinq ans, r  force  t ce
p  dant de muniti   & garnison plusieurs lieux,
& deliurant plusieurs captifz. Au tems de ceste
prise du Roy soudain il y eut vne croisade en
France des Bergiers & pastoreaux en vn bon
n  bre toutesfois ilz se dissipar  t & euanouir  t
comme fum  e. L'an mesme 1250. Le iour
de

de sainte Luce. Frederic qui iadis auoit esté
demi de l'Empire mourut:lequel apres sa de-
position de la couronne tint certaines villes de
L'ombardie,& assiegea Parme comme la plus
haïe de luy:toutesfois il fut si fort repoussé par
le Legat du Pape & les habitas de Parme qu'a-
yant perdu tout son thesor & son vagayge s'en
fuyt en l'Apoulle ou il fut detenu d'une grieue
maladie,de laquelle Masre son filz bastard crai-
gnât qu'il se releuast,estât couuoiteux d'estre
Roy de Sicile,& d'attraper les biens & thesor
de son Pere,aiant vn secretaire dicelluy Frede-
ric consent,luy meit vn coysin sus la face & le
suffoqua.Aussi Federic auoit au parauant fait
prisonnier son propre filz nommé Héry pour
lors Roy d'Alemaigne,qui estoit accusé de luy
estre rebelle,l'auoir mené en Apoulle,& de la
puanteur et villannie de la chartre l'auoit fait
mourir en prison: Ainsi Federic sans aucune
penitence ny receptiō de sacremēs deceda lié &
attaché de l'excomunicatiō:Et lors le Pape In-
nocēt sen retourna en Italie, L'an 1251 laissant
Lyō ou il s'estoit tenu enuiron sept ans: Cest an
mourut noble dame blanche mere du roy Loys.

En ce temps fut vne grande emotion en l'Vniuersité, contre les pouures religieux qui estudioient en Theologie, de la quelle fut cause vn maistre Guillaume de saint Amour (Docteur de la Sorbóne.) Cest an. 1251. & le premier iour de Iuin, Alphonse frere du Roy Loys, Comte de Poictiers & de Tolose, & Iane sa femme, fille du feu Comte Remond, entrarent a Tolose & prindrent possession de la Côté & de toute la terre qui apertenoit au feu Côte de Tolose. Au mesmes an Conrad filz de feu Frederic sen alla par mer en Apouille, afin d'auoir apres la mort de son pere, le royaume de Sicile, dont apres auoir pris Naples feit raser toutes ses murailles: mais l'an ensuiuant apres qu'il eut fait son entrée en l'Apouille, il cōmēcea d'estre malade, & par le moyen d'un clystere (que les medecins iugerent luy estre salutaire) estant plain de venin, il fut occis.

L'an mis 252. vn sammedi cinquiesme d'Auril, frere Pierre de Verone qui auoit esté deputé du siege apostolique inquisiteur des heretiques pour la foy, fut tué aux terres de Milan: lequel estat vierge, docteur & martyr, fut couronné

ronné de trois couronnes.

L'an 1254. au mois de Iuin, Loys treschretien roy de France feit retour des parties d'oul tre mer, & pour viure plus religieusement & en paix en son royaume, il reforma plusieurs eglises, & ordonna des Editz tressalutaires, il chassa le ieu de dez, & les bourdeaux des villes, & les vsures des Iuifz, imposa grans peines aux blasphemateurs, & prohiba à to^r Iuges & bail liz de prédre aucun present, Cest an, & le iour de sainte Luce, le pape Innocent quatrieme mourut à Naples.

L'an 1258. & le sixieme iour de Septembré, fut cherché le cors de saint Sernin, qui fut martyr estant Euesque de Tolose, lequel est en son monastere à Tolose, ou il est honoré, & par l'œuure de Dieu fait plusieurs miracles.

L'an mil deux cens cinquante neuf, la ville de Constantinople laquelle auoit esté prise des François & des Venitiens fut recouuerte à force d'armes par (Michel) Palcologue Empereur des Grecs.

L'an mil deux cens soixante trois, le pape Urban donna le royaume de Sicile (à) Manfre
M auoit

auoit violētement occupé) soubz certains pates, à Charles Comte de Prouence & d'Aniou frere du roy Loys.

L'an mil 264. Simon de Monfort Côte (de Lincaſtre) & les Barons d'Angleterre, & la ville de Londres & pluſieurs autres villes ſe reuellerent contre Henry (troiſieme) roy d'Angleterre & ſa femme & ſon filz ainſné Odoard : & les habitans de Londres, ietterent Eleonor, leur reyne hors de la ville. Et feirint priſonnier (Richard) le roy d'Alemaigne frere du roy d'Angleterre avec pluſieurs autres ſeigneurs nô ſans vne grād tuerie & cruel murtre de gens. Le pape Urban voulāt garder que les rôces ne miſſent plus profundes racines, ains que plutoſt elles fuſſent retranchées, par toute diligence & ſollicitude, procura tant qu'il vequit cōtre Maſtre qui ſe glorifioit en ſa malice de faire grand ſon aduerſaire afin qu'il eut meilleur moyen d'Affliger ſon ennemy. Dond luy meſme induiſit & incita l'illuſtre prince Charles Comte de Prouence & d'Aniou, que ſuyuāt les traces de ſes predeceſſeurs (de la beneite ſeurance des quels il eſtoit deſcēdu) il ſe meit a faire la guerre

re

re contre iceluy Manfre ennemy de l'Eglise, q
estoit la chappe & le refuge de tous les mali-
cieux infideles qui se vouloient retirer aux vil-
les ou villaiges de sa iurisdiction. Le changemēt
de ces maux en vn bien ensuyuant fut preue-
nu par vne comete qui aparut l'an 1263. en la
my Iuliet: laquelle cōmença d'apparoistre en
l'occidēt sus le crepuscule de la nuit, & apres q̄l
ques iours apparut en la fin de la nuit deuers
l'orient, iettant ses rais fort grans vers la partie
occidentale, & dura son cours iusqu'à la fin du
mois de Septembre.

Après l'occultation de ce Comete, mou-
rut le pape Urbā quatrieme: & surgit vne grād
discorde entre Henry le Roy d'Angleterre, &
vne gran partie de ses Barons, entre lesquels e-
stoit vn des principaux, Simon de Montfort,
Comte de Lincastre, beau frere du Roy, hom-
me fort prude, vaillant & bragard: laquelle
vint de ce que le Roy n'obseruoit point, ains
il transgressoit & rompoit à son vouloir cer-
tains statutz & coustumes, introduites pour
le bon estat & entretenement du regne, qui
de tous les anciens peres auoiēt esté obseruées.

M ii Surquoy

Surquoy les parties vindrēt aux armées, & s'estans mis à côbatre la partie du roy fut la plus foible, & succumba tellemēt que Richard son pere & roy d'Alemaigne, & Odoard son filz aîsné furent faitz prisonniers. Or estant iceluy Odoard, l'an mil deux cens soixante cinq prisonnier, mais avec gardes qui luy donnoient liberté de se promener, ce pendant qu'un iour il s'alloit esbatre avec ses gardes, il monta sus un cheual qui luy auoit esté apresté tout eſcient, & piqua tellemēt, que par la viffesse du cheual il sortit & eschappa des gardes, & de la prison ou il estoit, rompant le seremēt & pacte qu'il auoit fait au côtraire au Comte de Lyncaſtre: Et peu de iours apres il feit la guerre à ce mesmes Côte, & à tous les autres Barons q estoiet de ſa partie, de telle façon qu'il tua le Côte Simon qui l'auoit fait prisonnier, & son filz Henry qui estoit un braue & vaillant homme d'armes, avec plusieurs autres de ſa compaignie.

L'an mil deux cens soixante & cinq, laques le Roy d'Aragon prit Murcie ville des Sarrazins, laquelle estoit iadis tributaire au Roy de Castille. Ce mesmes an, l'Illustre roy de France
pour

pour la sixiesme fois print la Croisade contrè
les Sarrazins,& avec luy plusieurs Princes,gen
darmes & fouldatz.

L'an 1265.& le tiers iour d'Octobre, qua
tre Sepulchres de cors saintz furent trouuez en
Tolose, en l'eglise de saint Sernin au pres du
tombeau d'icelluy saint Sernin Euesque de To
lose & martyr,scauoir est le cors de saint Siluie
saint Hylaïre,saint Honore,& saint Papoul:au
quel an Masfre fut tue de Charles Comte de
Prouence,& d'Aniou,dond en furēt faiçtz les
vers Latins qui sensuyuent.

*Carolus athleta Christi, prout ante Cometa
Hæc præsignauit, Manfredum suppeditauit,
Plus decies centum quater iuxta Beneuentum
Victor prostrauit, hic Ecclesiam releuauit:
Sunt animi Christi victoria cum datur isti
Mille ducentenus Sexagenus quoque senus
Belli fit finis februi lux tertia æfinis.*

Aiant donc Charles obtenu victoire con
tre Manfre nonobstant toute la deffence, il oc
cupa la ville de Beneuento.

CHAPITRE CINQUIESME,
Recitant les euenemens depuis l'an mil
deux cens Soixantefix, iusques à lan
mil & trois cens.



VN E grand multitude de Sarrazins vint d'Aphrique, l'an 1266 & passant p le destroit de la mer entra dès les Hespaignes, laquelle se renforçant de plusieurs gës, feit vne grand playe aux Chrestiens: car ilz estoient recouurer l'Hespaigne qu'ilz auoient autresfois perdue, mais les Chrestiens du lieu, estäs ensemble r'alliés, & secouruz de plusieurs Souldatz de la Croisade, q de diuers quartiers du monde y acoururent, eurent la victoire, & n'ousans esprendre beaucoup de sang des leurs) triompharēt des Sarrazins. Aussi c'estan le Soldan de Babyloine apres auoir foulé toute l'Armée prit Antiochie, vne des plus fameuses villes du monde, & ayāt tues, ou faitz prisonniers tous les abitäs, tant hōmes que femmes, laissa la ville toute deserte. Et afin qu'aucune racine ne demeurast encore des rebelles: mais qu'elle fut

fut retrāchée par le iugemēt de Dieu: Au tēms que Henry frere du Roy de Castille , fut esleu Senateur à Rome, Corradin filz de Cōrad qui fut filz de Frederic iadis *Empercur*, persiade & induit de ceux q portoïēt enuie à sa trāquillité sortit d'Alemaigne (ayant en soy opinion , que tout le pais luy feroit la reuerence, & le peuple le suyuroit) & s'en vint à Rome, ou il fut fort honorablement receu du Senateur & de tous les plus grans: lesquels luy iurarent bailler secours. Dond le Senateur s'en alla & vn grand nombre de Romains avec luy en Sicile , pour affaillir le Roy Charles, mesprisant toutcellemēt l'excommunication du pape. Et combien que plusieurs estimassent & tinsent l'afaire du Roy Charles pour desespoir , tāt pour la grād gēdarmerie de Corradin, q̃ pour autāt qu'il y auoit rebellio & diuisiō, quasi par tout le Royaume de Sicile, toutesfoys le pape Clemēt (quatrieme) qui auoit le cœur au Seigneur predict publiquement, comme s'il eut esté certifié de **DIEU**, le fait de Corradin , qu'il s'en alloit en l'Apoule pour estre la immolé , comme vne victime, comme l'euenement de l'afaire le monstra.

Car estans les deux armées en la plaine du chap de Palentin, il fut faite vne tresaspre guerre, mais les meschans par l'ayde du Seigneur furent mis en fuite, & Corradin & le Senateur ensemble plusieurs des grans eschaperent par la viffesse & roydeur de leurs cheualx, mais estât deuoyez & perduz, ilz ne se securerēt si long tēs caicher, que par le vouloir de Dieu ilz ne fussēt empoignez & meures aux prisons du Roy.

En ceste guerre fut faicte vne tuerie des ennemis de l'Eglise plus grāde qu'a la guerre de Beneuento, ceste cy fut apres celle qui fut faicte cōtre Masre, en la veille de sainct Barthelemy. L'an mille deux cens soixante & huit le Roy Charles feit assembler plusieurs gens scauās & magistratz & feit faire le proces à Corradin, & au Duc d'Austriche & tous leurs complices lesquels par sentence desdits sieurs furent condānes à perdre la teste, ce que fut executé. Ainsi le fait de Corradin cuanouit en peu de iours comme fumée, & tout le pris fut mis lors en tranquillité : & fut fait vn tel changement par la main du treshault Seigneur, qu'a present on va en ce pays pour trafiquer & y faire
pro.

profit, ou le tems passé se soloient retirer les infideles, pour soustien de leur meschanceté. Le Pape Clemēt. iiii. mourut à Viterbe le 23. d'Aoust l'an mil deux cens soixantehuit.

L'an apres qui fut mil.269. le vingtséptieme iour de iullet, le peuple de Lucerie qui auoit esté rebelle contre le roy Charles, apres auoir donné plusieurs facheries & en auoir soufert de son cousté, se vint prosterner deuât les piedz du Roy, & par le moyen qu'il y vint, assauoir en portant des corroyes & cordes au col, en signe de seruitude, le roy les receut par sa clemēce en esclauēs, ayant pris & occupé le chasteau la ville & le biē de tous eux, pour en faire à son plaisir, en les punissant pour leur demerite, occasion de la rebellion, de la quelle ilz auoient vsé, & avec eux tous ceux qui traistement y auoit consenty, contre leur seigneur & roy. Ce mesmes an, laques le Roy d'Aragon se meit en mer avec vne grande armée, & vn apparat royal pour venir au secours de la terre sainte, & ayant fait passer vne partie de ses gens, il sen retourna par le conseil, comme lon dit, d'vne femme, lequel le seigneur ne voulut point en
N son

son seruicé ny sacrifice. Ainsi que selon les poëtes feit iadis Iupiter qui delassa les cieux pour suyure vne vache.

L'an mil deux cens septante, le treschrestien Roy de France Loys n'estât aucunement des peines, ny des despenses souffertes par cy deuant oultre mer, delibera d'y retourner avec messieurs les enfans, Philippes & Ian le Comte de Neuers, & Pierre Lanson, & le Seigneur Alphonse son frere Comte de Poitou & de Tolose, & celui d'Arras & de Bretagne, & plusieurs autres Comtes & Barons: tous lesquels ensemble, avec Thibaud Roy de Nauarre, qui estoit gendre du Roy Loys, vindrent deuers la mer à Aygues mortes: ou ilz tindrent conseil de subiuguer à quelqu'un des Princes chrestiens le Royaume de Thunis, lequel estoit au milieu du chemin, & leur faisoit beaucoup d'empeschement en leur passaige.

Et en ce mois mesme enuiron la feste de la Magdalaine, venant au port de Carthage, chassarent les Sarrazins qui deffendoit le port, & prindrent terre, dont poulsant quant
&

& quant prindrent Carthaige, & meirent le camp deuant Thunis: aquoy accourut vne grand armée de Sarrazins, & meirent leur camp hors des murailles de la ville, & y eut de tresgrands assautz, & escarmouches de chasque cousté. Dód ayant deia tenu le camp par vn mois, ou plus en ce lieu, il y suruint vne si grand maladie, que d'icelle mourut tout premier Ian le Comte de Neuers, filz du Roy Loys: puy messire Rodulphe Legat du Pape, & apres luy le seruiteur, & bien aymé de D I E U le Roy Loys fut tiré de ce monde la veille de saint Barthelemy, combien que en quelques autres Croniques & en l'escriture de sa canonization, soit dit que c'estoit l'endemain.

Le cors fut apporté en France fort deuotement, les gestes du quel sont contenues pleinement en ce que l'Eglise pour sa fidelité la canonizé, & declairé saint: A peine estoit il mort que le Roy Charles de Sicile son frere arriua avec vne grande & braue cōpanie, ainsi le feu roy S. Loys l'auoit mādé venir: de l'aduene mēt du quel les Chrestiens receurent vne aussi

grand ioyé comme les Sarrazins en eurent de tristesse, dond arrestant le camp la iusqu'à la fin du moys de Nouembre, fut deliberé entre les Roys qu'estoit il le plus expedient de faire, atté du le tems au qu'el ilz estoient. Et s'accôseillerent pour arrester encores que la ville fut prise par leur guerre, comme il leur sembloit estre faisable que seroit ce que puis apres ilz en feroient, car si on la retenoit le camp ne pouuoit pas demeurer la, mesmement sans auoir viures, lesquels il estoit fort malaisé de recouurer en yuer par la mer, & s'ilz laissoit la garnison, apres que le Camp s'en feroit allé ilz seroient autrefois assiegés des Sarrazins & de to⁹ les habitans du pays, & pourroient les affaires estre en plus grand trouble, & en plus grand dangier que deuant: Et s'ilz ne la retenoient point, & qu'ilz la destruisissent, il y auoit du peril à s'arrester trop à la destruire, car l'armée ne s'en pourroit pas retourner p^r mer aisement, mesmemēt en tēs d'yuer. Dóques le pl⁹ sain cōseil fut d'extorquer l'or des barbares, & pour se reparer des fraiz de rendre le Roy de Thunis tributaire au Roy de Sicile: & de le lais
fer

fer ainsi avec certains pactes & conditions des
quelles les suyuanes sont les principales. Que
tous les Chrestiens qui estoient prisonniers &
Captifz en ce Royaume seroient mis en liber-
té, & que ayant edifié des temples à l'honneur
de Dieu & de IesusChrist son Filz en toutes les
villes de ce royaume, la foy de IesusChrist y se-
roit libremēt preschée par les freres prescheurs
& mineurs & par aultres: & q̃ ceux qui se voul-
droient baptiser seroient liurement baptisez, et
furent faictz plusieurs autres pactes, lesquels
seroient fortz long à escrire. Or de ja Odoard
le Roy d'Angleterre estoit venu, & vne com-
panie des pelerins de la croisada avec luy, &
ayāt ainsi accordé les pactes de la paix l'armée
Chrestienne s'en retourna: & s'en alla en Sicile,
& arriuant au port de Diepe vn si grand con-
flict de vens, se leua & vne si grand tempeste
se suscita en la Mer, que plusieurs nauires s'en-
fonçarent & se rompirent, & fut noye vn grād
nombre de gens. Et au retour Thibauld le roy
de Nauarre qui sestoit departy d'Aphrique &
estant malade, & sa femme Isabelle fille du feu
Roy saint Loys, ensemble autre Isabelle fem-

me de Philippes nouveau Roy de France, finirent leurs iours. Or sen allant de Sicile, le Roy Philippes: & son oncle Charles le roy de Sicile, avec Henry filz de Richard roy d'Alemaigne, & plusieurs autres princes & grans personnaiges vindrent en Alemaigne, ou celuy Henry filz du Roy d'Alemaigne, & Comte de Cornouaille, fut tué dès l'Eglise de Viterbe, des filz de feu Simon de Montfort Côte de Lineastre, en vengeance de leur pere, lequel par cy deuât auôs dit auoir esté fait prisonnier, p^r Edouard, le filz aîné du roy d'Angleterre, & en fin auoir esté tué par iceluy. Au parauât estoit mort Remôd l'Euesque de Tolose en l'an de son Euesche trentenesuieme, & de grace mil 267. & le vingttroisieme d'Octobre.

L'an 1271. Alphonse frere du feu roy saint Loys Côte de Poictou & de Tolose, & Dame Iane fille de feu Remond dernier Côte de Tolose sa femme, moururét sans enfans, quelque peu de tems elle apres son mary, a Syrie vne ville maritime: & lors toute esperance d'auoir heritier aucun d'eux en la Comté de Tolose fut oustée, côme si toute ceste lignée fut effacée

cée, dond tout le droit de la Comté, & tout le domaine fut deuolu à l'illustre roy de France, qui en estoit Seigneur directe. Cest an mesmes Philippes filz au feu roy saint Loys en reuenât du camp de Thunis, fut cōsacré & corōné roy, avec vne grand lieffe de ses subiectz, a Reins, par Leuesque de Soueison.

L'an 1273. au moys de May, & de son pōrificat le dixieme, le Pape Gregoyre (dixieme) assemblea le Concile general a Lyon, au quel cōstitua plusieurs bonnes choses pour le secours de la terre sainte, laquelle il auoit deliberé de visiter. Le nombre des Prelatz qui furent a ce Cōcile, fut de cinq cens Euesques portans mitre, & sept cens abbez, & enuiron mille autres p̄latz.

L'an 1275. iceluy Pape Gregoire morut, & selon le cōmun bruit il fait plusieurs miracles.

L'an mil deux cens huietante & sept, vne grand partie du pont vieux de Tolose tumba la veille de l'Ascensió de nostre Seigneur, apres que la procession fut sus l'eau en baignant la Croix selon la coustume, & tumbarent avec le Pont, & se noyarent enuiron deux cens personnes, tant hommes que femmes dedans

N iiii Garonne,

Garóne, entre lesquelles y auoiét quinze clercs, fort notables & honorables personnes. En cest an Pierres le Roy d'Aragon feít vn grand apparat, le quel le Pape Martin, & Charles de Sicile tindrent pour suspect, & non sens cause comme l'euenement de l'affaire le demonstra puyś apres. Car en ceste année vne grand frayeur fut faicte aux François qui estoient au royaume de Sicile, car on les tua tous tant femmes que hommes par despit & en mespris du Roy Charles, & que pis estoit qu'ilz ouuroient le cousté des femmes en sainctes des François & leur tiroient l'enfant deuant qu'il naquít, D'auantaige toute la Sicile fut rebelle au Roy Charles, & les gens du pays appellerent le Roy d'Aragon pour leur defendeur,

L'an 1282 le roy Charles de Sicile & Pierres le Roy d'Aragon feirent tel pacte du combat & du duelle que chacun d'eux auroit cent hommes lesquels il voudroit & les emmeneroit à la plaine de Bourdeaux, qui seroiét aptes à batailler & entre iceux seroit cōtez eux deux, Charles & Pierres: ce que se feroit le premier de Iuing, Et qui seroit vaincu seroit perpetuellement

ment infame,& deslors chemineroit tout seul, sans valet:& celuy qui ne viendroit au iour & au lieu assigné feroit periure. Au quel lieu vint le roy Charles avec sa noble gendarmerie: Et le Legat du saint siege apostolique, & avec luy Philippes le Roy de France son nepueu: mais Pierre d'Aragon vsant d'un conseil plus fin & caut, ne y vint point comme il auoit promis.

L'an 1283. Charles le filz d'iceluy Charles Roy de Sicile fut fait prisonnier sur la mer au pres de Naples,& son pere sen allât en Apouille, avec vne grand armée y deuint malade, & mourut le iour des Roys en l'an susdit, & de son regne le vingtiesme.

L'an 1285. sus la prime vere, Philippes le roy de France, avec son filz aîné Philippes, & avec le Roy de Nauerre, & son filz Charles déjà nommé roy d'Aragō, avec messire Ian Chaulet Cardinal & legat, ayant assemblé vne grand' armée, d'autant que le Pape auoit fait prescher la Croisade par toute la Frâce, concedant aux pelerins d'icelle pleine indulgēce des pechez: s'en vint contre le roy Pierre d'Aragon pour luy ouster le Royaume, & passa par Tolose, Car-

O

cassonne

castonne, & Perpinhan, & par les montz Pyrenées, & vint iusques a Gironne, la quelle il asiegea, & prit sus le tems de l'este, & de la volant passer plus oultre a Barsalonne, la peste se meit au camp & s'eschaufa terriblement. Ce pendāt vne partie de l'armée de Frâce rencontra Pierre d'Aragon, qui fuyant la bataille faisoit plusieurs degastz a cousté, & par les traueses, & s'escarmouchant ensemble, apres auoir vaillamment combatu chasque part, Pierres d'Aragon fut grandement blessé, dōd s'estant retiré, peu de iours apres mourut de ceste blesseure en son liēt: Le roy de France voyant son armée si fort vexée de ceste maladie, commença de se retirer avec les gens qui luy restoiēt, & en chemin vint malade à Perpinhan, ou il mourut, le Dimanche deuant la feste saint Michel: le cors du quel fut aporté en France, & enseuely a saint Denis, & le cœur a l'eglise des prescheurs comme il auoit ordonné. L'an 1290. la Cité Acon, (autrement Ptolemais) fut prise des Sarrazins, ayāt pris ou tué plus de trente mil' personnes, tant hōmes que femmes. La cause se dit auoir esté de ce qu'il y auoit si grād multitude de diuerses

uerſes nations, q ne cōſentoïēt point a vn vou
loir, ains ſe cōtrarierēt grandemēt. Les autres
diēt, qu'il y eut pluſieurs folz & malſaiges qui
allāt en pelerinaige iniurioient les Sarrazins q
eſtoïēt voiſins d'Acon: de quoy le Sultan ad-
uertty le print ſi fort a cœur, qu'il vint avec vne
grand force deſtruire toute la ville, & extermi-
na tous les Chreſtiens de ceſte terre.

L'an 1294. y eut grad guerre & grad diſcorde
entre Philippes roy de Frâce, & Odoard Roy
d'Angleterre, & cōbatant ez parties de Gasco-
gne pluſieurs gens y furēt tuez d'vn couſté &
d'autre. En celuy an Boniface 8. natif de Ana-
gninaville de Câpanie fut eſlu pape a la ville de
Naples le iour de S. Luce: viuant encore Cele-
ſtin ſon predeceſſeur. Iceluy Boniface fut pape
huiēt ans & 9. mois, & cōmença d'vne voye
& façon ſinguliere a dilater ſa puiſſance, & ma-
gnificēce ſon p̄deceſſeur Celeſtin feit pluſieurs
miracles en ſa vie, & apres ſa mort, & Boniface
feit des choſes merueilleuſes en ſa vie, mais ſes
merueilles defaillirent en fin. Il feit & erigea la
ville de Pamies en nouuelle Cité, l'an 1298.
Auquel an auſſi il reconcilia a foy & a l'Egli-
ſe le Roy d'Aragon, qui eſtoit excommunié,



& non seulement luy rendit le Royaume d'Aragon: mais encore luy donna le royaume de Sardadinie. En ceste année mesmes du tès que le pape Boniface faisoit sa residēce a Reate, avec sa court, le premier Dimenche de laduent, & le iour de saint Andre apostre, il commença de faire la & aux parties circunuoisines, si grand tremblement de terre, tel qu'hōme viuant n'auoit iamais veu, lequel durāt p plusieurs iours, non point continuellemēt, mais par plusieurs interualles le iour & la nuit destruisit & dirua plusieurs edifices, & tua vn grand nombre de gens: dond le Pape, les Cardinaux, & toute sa court eut vne telle frayeur, qu'il sen fuit au cloistre des freres Prescheurs a Reate, qui estoient mis en vn lieu solide & biē haut: & la plus part des gens sen fuyoient la nuit aux champs, craignans que les maisons ne leur tombassent dessus, dont le tremblement estoit si violent, que durant iceluy les hommes & les bestes, les lumens & autres tumboit de leur haut en terre.

L'an mil trois cens, le Pape Boniface donna pleineire remission & indulgēce de pechez a ceux qui visiteroiet les portes de saint Pierre

&

& saint Paul à Rome, & y faisoient la quinzaine dens l'an, & voulut que ceste mesmes indulgence fut de cent en cent ans.

L'an apres 1301. au tems d'autumne, apparut vne comete deuers la partie occidentale au signe de Scorpion, la quelle dura vn mois, gettant par fois ses rais vers l'oriēt, & pas fois vers l'occidēt. Cest an mesmes le pape Beniface entreprenāt beaucoup contre Philippes Roy de France, luy manda par lettres & bulles, q̄ d'autant que luy comme pape estoit seigneur du tēporel & de l'espirituel par tout le mōde, il vouloit que Philippes recogneut de luy le royaume de France, & quicōques tenoit ou estimoit le cōtraire estoit heretique: lesquelles lettres & bulles furent au Palais du Roy bruslées deuāt plusieurs, & les ambassades furēt renuoyes sans aucun honneur, & lors le Roy feit fermer, & resserer les passaiges & yssues de la France: & le Pape excommunia tous ceux qui bailloient empeschement aucun, & qui gardoiēt les gens de venir en court de Rome.

L'an mil trois cens & deux, au mois de Iuliet, fut vn camp à Cambray des Fronçois que
O iiii faisoient

faisoient la guerre à ceux de Flâdres qui auoient esté & estoient encor rebelles au Roy de Frâce ausquels la fortune succeda si bien a point, qu'il en aduint vne grande & miserable ruine aux François, car la fleur de la gendarmerie françoise y fut desfaite, non pas par la vertu des ennemis, mais par vne cautelle: la mourut Robert le Côte d'Arras, & Renaud de Neelle, Cónestable de Frâce, & plusieurs Barons & nobles de la France lesquels cheurent aux fosses, que les ennemis auoient faitz, & puis apres couuerts dont y estant tumbéz ne se pouuoient iamais releuer, q̃ fut cause de la mort de plusieurs grans personaiges. Lan mesmes 1302. Boniface pape assemble cóncile general a Rome, le premier iour de Nouembre, lequel il auoit cónuqué vn an parauant, des prelatz de la France, & docteurs tant en Theologie, qu'en tous les droictz ciuil & Canon, cóntre Philippes le roy de France, & y feit plusieurs fulminations cóntre iceluy: mais certains grans prelatz de France ne s'y trouuerent point, pesant plus saigement a leurs affaires. Et l'an apres 1303 il excómunia le roy de France d'autant qu'il ne donnoit point libre acces de la Frâce en cour de Rome, & n'y laissoit point
aussi

aussi apporter l'argēt: occasion de quoy il confirma en empereur Albert Iadis filz de Rodulphe, duc d'Austriche, & roy d'Alemaigne, lelection duquel il auoit au parauant reiectée, toutesfois alors en hayne du Roy il luy bailla confirmation, & luy subiugua le royaume de France cōme les autres. Cest an mesmes, cepēdant q̄ Boniface residoit avec sa court en Anagnie, la ville de sa naissance, lorsqu'il pēsoit qu'aux gēs de son pays y eut plus de vertu & de foy, il fut trahi p̄ quelques uns de ses domestiques, le moys de Septēbre, la veille de la Natiuité de la vierge Marie, dōd estat pris & detenu, tout son thesor fut pillé & emporté, nō sans vne grād ignominie & hōte siēne. Les Cardinaux craignāt q̄ls ne fussēt captiuez avec luy, s'en fuyrēt horsmis deux, mēsr̄ Pierre euesque de Sabine, & mēsr̄ Nicolas Euesq̄ d'Hostie. L'auteur de ceste prise fut vn de la Noguarede de S. Felix, diocēse de Tolose, ayāt la faueur des colonois: a deux desquelz q̄ estoīēt Cardinaux il auoit ousté les chapeaux. Vne soudaine crainte assaillit en vn iour celuy Boniface, leq̄l cruellemēt auoit fait craindre les Roys, les Euesques, & tout l'autre peuple, & l'or (duq̄l il estoit couuoiteux luy fut

rauy, & tout son thesor emporté: qu'à son exemple peuuēt bien apprendre les superieuz & Prelatz, de ne seigneuriser point en toute superbe sus le clerge ny sur le peuple, mais à la forme d'un saint pasteur, auoir telle cure & tel soucy de leurs subiectz, qu'ilz en desirent plus estre aymés, que non pas craintz. Or apres qu'il fut pris, il fut apporté à Rome, & se mettāt avec ses angouilles au lit de douleur & d'amertume, estant magnanime, & d'un grand cœur, mourut de rage & de despit l'unzieme iour d'Octobre, & le iour ensuyuant fut enseuely en l'Eglise saint Pierre au tumbau qu'il auoit ia fait faire estat encore ieune, l'an susdit, & de son siegé l'unzieme. Et cest an le iour de Noel, le Roy Philippes & sa femme Iane & ses trois filz, scauoir Loys l'aîné, Philippes & Charles vindrēt à Tolose ou il demeurarent l'espace d'un mois apres lequel ilz sen retournerent en France, passant par Carcassonne, Besiers, Montpellier & Nimes.

*CHAPITRE SIXIEME,
de ce qui est aduenu iusques à l'an mil
trois cens & douze.*

Le



LE Pape Benoit (vnzieme) laissa Rome l'an 1304. & se mua avec toute sa court a Peruse, Cestuy appaisa l'inimitie du Roy Philippes & luy restitua en ses priuileges & libertez qu'il auoit au parauant, desquelz son predecesseur Boniface l'auoit priue, ce quil feit en son consistoire la semaine de la Penthecoste, en presence des ambassades du Roy. Clement cinquiesme qui estoit de nation Basque du lieu nomme in Haistran, fut esleu Pape a Peruse, la veille de la Penthecoste, l'an mil' trois cens & cinq.

Cest an mesme, le premier iour de Feurier le pape Clement reuoqua deux constitutions de Boniface, l'vne par laquelle il dit que le roy de France est subiect a l'eglise Romaine au temporel & a l'espirituel: & l'autre qui est inferée au sixieme des Decretales, laquelle commence *Clericos. &c.* Et reuoqua aussi tout ce qu'a l'occasion de ces constitutions s'en estoit ensuiuy.

L'an mil trois cens & six, le iour de la Magdaleine, tous les iuifz qui estoient au royaume de France, par le commandement & ordon-

P nance

nance du Roy furent faitz prisonniers, & tout le bien qui leur à esté trouué, fut confisqué en vn iour, & puis furēt tous bānis hors de la Frāce, sās espoir d'y retourner iamais. Ceste année les hospitaliers avec leur armée cōmencearent d'inuader & assaillir l'Isle de Rhodes cōtre les Turcs, & en fin les Chrestiens eurēt du meilleur

L'an 1307. le pape Clemēt qui estoit deuāt Arceuesque de Bourdeaux, s'en alla avec toute sa court à Poutiers, principallemēt pour traiter & parfaire la paix entre Philippes roy de France, & Odouard roy d'Angleterre, lequel mourut ceste année mesmes, laissant vn renom d'auoir vescu en toute vertu & bonté, auquel succeda son filz nōmé Odouard, lequel au mois de Feurier ensuyuant, prit à femme la fille de Philippes roy de Frāce, & par le moyē de ceste alience toute inimitié cessa.

En cest an mil trois cens & sept, aduint vne chose digne de memoire, & de la quelle on doit faire registre aux Chroniques pour vn grand exemple: par le conseil & ordonnance du Roy, tous les Templiers qui estoient au Royaume de France furent faitz prisonniers en
vne

vne nuit:ce que fut fait fort secretemēt , au desceu de tous ceux qui ignoroient l'occasion , & en grande admiration du monde, d'autant que personne n'en scauoit rien , fors quelques secretaires , & iurez du Roy , toutesfois à la fin fut descouuerte à tout le monde,& publiquement diffamée leur abominable & profane profession,& leur exacrable & detestable façon de faire , la quelle au parauant estoit si secreete, qu'aucun n'en scauoit ny entendoit rien , & plusieurs des grans de leur ordre confesserent leur meschante & malheureuse vie, & plusieurs autres furent si opiniastres , que combien qu'ilz fussent mis a la torture & question , toutesfois n'en vouleurent iamais rien confesser.

Le fait fut incroyable , mesmes au Pape qui estoit marry de la prise de ces gens,toutesfoys estant puy apres fait certain à Poictiers, il estoit avec sa court,du tout par les cōfessions des Tépliers,mesmes desquels quelcū luy furēt amenez,& aduoarēt leurs cōfessions deuāt luy & plusieurs des Cardinaux , il en fut fort esmerueillé,& tout soudain fut ordonné que

tous les Templiers seroient pris par tout , & la verité du fait viendroit en euidence , & seroit cogneue de tout le monde.

Cest an mesmes en la quaresme ensuyuât les Inquisiteurs de la foy de l'ordre des Iacobins, avec l'Euesque de Incelle, ayant presché la Croisade avec pleine indulgēce des pechez, assemblarent en Lombardie vne tresgrand cōpanie, contre doulcin de Nouaire prince des heretiques , non tant renouateur des erreurs vieux & anciens que inuenteur de plusieurs nouuelles & pēuerſes doctrines , lequel auoit deja gaigné & tiré à foy vne infinité de gens, ses disciples & fauteurs: qui se tenoient aux mōtaignes de Nouaire: ou a cause des grans froitz en moureurent plusieurs de fain & de froid en leur erreur & heresie.

L'armée Chrestienne estât la venue prit Doulcin, & avec luy cent ou enuiron heretiques, & y eut de tuez , ou en guerre ou de fain & de froid quatre cēs ou plur: avec Doulcin fut prise aussi Marguerite, non tant seullemēt putain & sourciere, ains heretique & cōſente a sa meschātete & a son erreur. Icelle prise fut faite l'an

1308. en la semaine peneuse le iour du Ieudy
auré. La Croisade auoit esté autresfois preschée
contre iceluy Doulcin, du mandement du sie
ge apostolique p les Inquisiteurs, & plusieurs
s'estoient assemblés contre luy, toutesfois ius
ques a lors ne fut faite la deue executiou.

La court seculiere leur ayant fait le proces,
les condennaa estre mis a quartiers tous vifz,
& fut executée Margarite deuant les ieux de
son Doulcin, & luy, avec quelcuns de ses com
plices fut apres execquuté, & puis leur mēbres
& os furent tous bruslez ainsi que leur meschā
reté meritoit. La doctrine de Doulcin fut es
tainte du tout quand il fut estaint.

Lan mesmes 1308. Albert le roy d'Alemai
gne fut tué d'un sien neueu filz de son frere, a
cause qu'il donoit aux autres filz tout ce qu'ilz
vouloient, & ne se soucioyt de luy, encore qu'il
fut le filz aîné. En ceste année le iour de saint
Ian à la porte latine fut bruslé le tēple de saint
Ian de Lateran, avec grand regret & lamenta
tion de tous les citoiens de la ville. Aussi lors le
pape Clemēt au moys d'Aoust enuoya lettres
par tout les royaumes de la Chrestienté, & les

climatx de la terre, que les tēpliers fussent tous pris & destruitz. Cestuy an, & le iour de sainte Catherine, les electeurs du Roy d'Alemaigne s'assemblerent a Francfort, & esleurent pour Roy d'Alemaigne, & des Romains tous d'un acort Henry le Comte d'Auszibourg.

L'an 1309. le iour de la Cene de nostre Seigneur, le Pape Clement feit en Auignon vn grand proces contre les Venitiens, & les exco-munia, & priua du conserce & commerce de toutes les autres villes, & dōna & exposa leurs psonnes, & leurs biēs, à tous ceux qui les voudroient occuper: & cōmanda à tous les Religieux d'en sortir, pource que les Venitiens auoient occupé indeuement & contre l'Eglise, la duché de Ferrare, laquelle fut au mois d'Aoust prise & recouuerte p le Legat, missire Arnaud de Pelagrue, non sans grande effusion de sang des François & des Venitiens, à la guerre qui fut menée au pres du Pau: ou lon faisoit le nombre de ceux qui furent tuez en vn iour de cinq mille, aultre ceux qui auoit esté tuez par auant, & ceux qui puis apres furent meurtriz.

L'an mesmes mil trois cens neuf, le pape
Clement

Clement, pronncea en conseil public à l'instā-
ce du roy de France & des siens, qu'il estoit p-
mis à vn chacun qui voudroit de poursuyure
contre la memoire du pape Boniface hui-
tieme.

L'an mil trois cens dix furēt si grandes in-
ondations des eaux, occasion des pluyes qui
tumbarent à Tolose, Albigeois, & Carcasson-
ne, durant quasi tout le printems & l'hyuer,
qu'il s'ensuyuit vne tresgrande sterilité de vin
& de bled: & les viures furent si chers, que de
tout tems on n'a iamais veu ny ouy parler
d vne si grand cherté fut ce au royaume de
France, ou aux autres lieux: tellement que le
carton de bled se vendoit à Tolose, treize liu-
res tournoises, & qui estoit encore pire, il ne se
trouoit ne bled ne pain a vendre a la place ny
ailleurs, que les pouures païssoient l'herbe cō-
me les bestes, & plusieurs s'en alloient de To-
lose occasion de la famine.

L'an mil trois cens & dix, vn Lūdy tretzie
me de May furent cōdamnés a Paris au cōcile
puincial tenu p l'Arceuesque de Sens avec ses

suffragans, & iugez de leurs propres cōfessions cinquante quatre Templiers, & laissée au bras seculier comme impenitens de leur abominable profersion, lesquels furent bruslés, & peu de iours apres autres quatre. Et en vn autre cōcile national, qui fut tenu dens le mois peu de tems apres a Senlis par l'Arceuesque de Reins & ses suffragans, furent cōdamnés autres neuf Templiers de mesmes facon, & pour mesmes cause, & incontinent bruslez lesquels se dedièrent trestous de leurs confessions qu'ilz auoiēt faictes au parauant, combien que ce fut en iugemēt, & ayās iure de dire verité, disant qu'ilz auoient dit fausement & auoient menty ne rêdant autre raison de ce, si non que la force & la peur des tourmens leur auoit fait confesser ce qu'ilz en auoient dit.

L'an mesmes 1310. & le iour de l'assumptiō de la bienheureuse vierge Marie, l'armée des Chrestiens, avec ceux de l'hospital de saint Ian, assaillerent & gagnerent la ville de Rhodes, laquelle est le chef de la region, & de toutes les ysles circonuoisinez.

En cest an mil trois cēs & dix le filz d'Henry
Roy

Roy d'Allemaigne prit à femme la fille du roy de Boheme, laquelle estoit heretiere du Royaume, & par ce moyen il fut roy de Boheme. Ice luy Henry roy d'Alamaigne & des Romains, en ceste mesmes année sus l'autumne entra en Italie, pour receuoir le droit de l'Empire, & vint premierement a Turin, & puis a Ast, a Verselles, & a Milã, ou il receut le iour de l'Ep̃ phanie la courronne de fer, que l'Arceuesque de Milan luy bailla: laquelle il deuoit prendre, selon la costume ancienne en Modoëtie: & le iour & la feste de son coronement il feit deux cens cheualiers de diuerses nations. Apres il requist les autres cites de Lombardie de luy faire homaige, mais les habitans de quelcunes d'celles, mesmement ceux de Parme & de Lode, ne se voulurent point asubiectionner au commencement, mais voiant qu'ilz ne pouuoient resister consentirent a le recognoistre. Ceux de Brẽsse luy resistarent longuement, iusques a ce qu'il y eut vne grand tuerie de gens, mais puis apres se soubmirent a son vouloir & luy ouurirent les portes de la ville.

L'an mil trois cens & ounze, & le vingt &

Q septieme

septiémē d'Auril en la ville d'Auignō, Lē papē Clement en son consistoire excusa publiquement le Roy Philippes de ce qu'il auoit fait contre le feu pape Boniface, & fut diēt pour l'excuse du Roy en presence de ses ambassades, que ce que le Roy en auoit fait il l'auoit fait tout pour bonne intētion, bon vouloir, & bon zele, ce que fut cōfirmé quant & quāt par les bulles: dont tout le proces & l'affaire fut remis entre les mains du pape Clement, aiāt cōclus d'en faire quelque acord, & composer tout en bonne paix, ce qu'il accepta, deliberāt d'examiner biē l'affaire, & y mettre vne bonne fin.

Et la fut absoult Guillaumes de la Nogarede, present & demandant benefice d'absolutiō de l'excōmunicatiō en laq̃lle il estoit, pour auoir pris le Pape Boniface. En ce temps en ceste annee y eut si grāde mortalité & l'an ensuyuant des pouures & riches deuers Tolose, & lieux circunuoisins, qu'il ne se trouuoit mayson qui ny eut: ou mort ou malade: & feut aussi grande chartē de Bled & de vin, mais n'aprochoit pas de celle de l'Annee pāssee,

sée, car le quarton de bled nē se vëdoit que six liures tournoises. Et sus la primevere suyuant, lors que lon auoit peur que la chartē fut plus grande, le bled commencca en quaresme vers Pasques de se rabaisser, tāt qu'il vint a meilleur marché au double que le tems ne portoit: dōd ceux qui auoient enferrez & cachez les bledz, comme estant frustrez & deceuz de leur esperance, encore eurent vne tresgrande tristesse.

L'an mesmes mil trois cens vnze, le Pape Clement cinquieme, celebra le Concile general de tous ses Prelatz, le premier iour d'Octobre a Viēne sus le Rosne: ou il proposa des affaires qui estoient pour lors, mesmement de l'estat des religieux du Tēple, qui estoient accusez d'vne abominable profession, & du passaige d'outre mer, pour recouurer la terre sainte. Et le mois de Mars ensuiuant, en la semaine peineuse, le Pape avec ses Cardinaux assemblez en consistoire, cassa & annulla plus par maniere de prouision que de condamnation l'Ordre des Templiers, dond au moys d'Auril, l'an apres mil trois cens & douze,

Q ii en la

en la session du concile publicquement assemble, la quassation d'iceux Tépriers fut publiée & prononcée, en presence de Philippes Roy de France (qui en estoit trefaise) & de Charles son frere, & de ses trois filz, Loys aîné & Roy de Nauarre, Philippes & Charles, & deslors fut tout destruit & aboly l'ordre des Tépriers, apres auoir duré & multiplié cent huitante & quatre ans ou enuiron, lequel auoit esté trop engressé, & douë des libertez & priuileges du siege Apostolique: Et en ce cōcile les biēs iadis des Templiers furent appliquez & concedes soubz certaines conditions & pactes a ceux de l'Hospital de saint Iean de Hierusalem, en la facon que les Templiers les soloient iadis posseder par tout, excepté le bien qu'ilz auoient en Hespaigne, ou Castille, Portugal, Aragon, & Maiorque, d'autant que pour raison des biens que les Templiers auoient en ces royaumes, ilz estoient tenuz de batailler contre les frontieres des Sarrazins & de Granade, & les defendre & repoulser, ainsi qu'il fut proposé & acordé en ce concile. Touchant aux personnes d'iceux Tépriers fut ordonné, que les Diocesains,

&

& metropolitains en feroient diligemment in-
quisition, & puniroient ceux qui seroient trou-
uez coupables, attendu la qualité des person-
nes & la grauité du crime, mesmemēt de ceux
qui auroient confessé leur forfait, & ceux qui
seroient trouues innocēs & immunes, leur seroit
cōstitué certaine souffisante pēsiō pour viure
dens les monasteres, prouueu qu'ilz ne fussent
iamais deux en vn lieu: & a ceux q pour la tor-
ture auroit cōfessé leur crime q les peines leur
fussent ordonnées, selon la condition des per-
sonnes: & ceux q seroient recheuz en leur mes-
chanteté qu'ilz fussent empoignez & baillez
au bras seculier. Aussi en ce concile furēt faites
plusieurs nouuelles constitutions, entre lesquel-
les y en eut vne sus la declaration ou interpre-
tatiō de la reigle des freres mineurs, sur la quel-
le, l'observation d'icelle vne partie des freres
mineurs qui se nommoient spirituelscōtestans
& altercans, tant en public qu'en priué contre
l'autre partie, demandoit en leur contentions
le iugement du siege Apostolique.

En ceste année le Roy Philippes acquit en-
tierement la ville de Lyon, & bailla recom-

penſe en rentes à l'Arceueſque d'icelle, pour le
droit que l'Egliſe ſ'approprioit en la ville,
ce que fut fait par le conſentement, &
auctoriſatiõ du Pape, qui celebroit
lors le Cõcile à Vienne de Bour
goigne : & de ce tems la,
Lyon apertient de plain
droit au Roy de Frã
ce, & à ſa Cou-
ronne.

F I N.

*LES ARTICLES DE LA
paix, & reconciliation, entre le Roy
de France avec l'Eglise d'une
part, & Remond le ieune
Côte de Tolose d'autre.*

Au nom de la sainte & indivisible Trinité. Amen.

ROYS par la grace de Dieu roy des François. Saichêt to⁹ presens & a venir, que Remôd, filz d'autre Remôd iadis Côte de Tolose estant excommunié, nous aient esté & à l'eglise de Dieu long tems cõtumax & rebelle, toutesfois par la grace de Dieu retournât en son cœur seroit venu au mandement de l'eglise, & des lettres du Cardinal de saint Ange, Legat du siege Apostolique, deuers nous, demãdant humblemēt & deuotemēt absolution, & requerant grace & misericorde, & non point iugement de l'Eglise, & auroit promis a iceluy Legat, au nõ de l'Eglise Romaine, qu'à l'aduenir il adhereroit perpetuellement a l'Eglise, & a nous, & a noz succeffeurs, iusqu'à la mort, & que de tout son pouuoir il combateroit tous les heretiques, adherens, & receptateurs de iceux, en tout le pays q̃ luy & les siens tiennēt

& tiendront:& qu'en cecy il ne pardoneroit à
ses propres vassaulx, amys ne parens, tellement
qu'il purgeroit toute la terre des heretiques,&
de leur meschanceté,& nous ayderoit à faire
le semblable par tout nostre royaume, & que
des heretiques manifestes il feroit, & comman
deroit estre faicte iustice exactement, & selon
le deuoir, faisant diligente inquisition pour re
chercher iceulx leurs adheras, fauteurs & recel
lans selon l'ordonnance que sur cecy par le Le
gat feroit faicte. Et afin que les heretiques puis
sent estre trouuez plus aisement a promis qu'il
donnera d'icy à deux ans deux marcs d'argent
& deslors perpetuellement vng marc à celuy
qui auroit pris vn heretique:& que le prison
nier soit apres par l'Euesque du lieu ou aultre
qui de ce faire aye puissance condamné d'here
sie:tellement que s'il en prend plusieurs pour
vn chacun il en fera donner,ou donnera autāt
& des autres heretiques non manifestes, & de
leur adherens, recelleurs & fauorisans, il en ob
seruera & fera obseruer ce que iceluy Legat ou
l'Eglise Romaine en ordonnera: Dauantaige
gardera & fera garder la paix aux terres que
luy

luy & les siens tiēdront: & nous aydera a la fai
re garder au pays que nous auons en nostre
main:& chassera tous les Routiers, punira de
punitiō conuenante tous leurs receptateurs,
defendra les Eglises, & les gens ecclesiastiques,
voyre les fera defendre aux siens, & leur cōfir-
mera les droitz, libertez & immunitez, qu'ilz
ont, & finalement les fera tous obseruer. Et afin
que dorefnauant les clefz de l'Eglise ne soient
mesprisēes en ce pays, il fera garder les excom-
munications, & fuyra & commencera d'euitier
les excommuniez ainsi qu'est contenu aux in-
stitutions de l'Eglise. Et si quelques vns ont de
meuré contumacement par l'espace d'vn an ex-
communiez, alors il les contraindra de retour-
ner à l'obeissance de l'Eglise, par prise & occu-
pation de tous leurs meubles & immeubles,
iusques a ce qu'ilz ayent pleinement satisfait a
la cause, pour laquelle ilz sont excommuniez,
& a tous dommages donnez a l'Eglise a cause
de ceste excommunication. Et qu'il fera iurer,
mesmes en l'institution a to^r ses Baillifz, qu'ilz
obserueront toutes les choses surdittes, telle-
mēt qu'ilz s'ilz sōt trouuez religieux en icelles,

R ilz

ilz seront puniz selon la mesure du delict , & s'ilz sont coupables de toutes les choses cy deuant narrées, seront punis par confiscation de leurs biës, & il sera tenu de faire ses Baillifz , nō point des infideles, mais des catholiqs du pais qui n'ayent iamais esté supsonnez d'aucune heresie, car tels ne peuuent estre admis aux reuenuz des Citez, Villes, ny Chasteaux, ny aux peages, & si tels y auoient esté mis ignorantement & sans son escient, en pourront estre tirez par luy, voyre puniz quand il en sera certifié.

Item promet iceluy Comte, qu'il rendroit & feroit rendre tous les biens des Eglises & des personnes ecclesiastiques entierement, par tout le pays que luy & les siens tiendront, scauoir est: les biens que les Eglises ou parroisses tenoient deuant le premier aduenement de l'armée des Croisatz, ou de ceux desquelz il est certain qu'ilz ont esté despouillez, & des autres biens il sera tenu d'en demeurer au droit qui en sera dit deuant les ordinaires , ou deuant le Legat delegué du siege apostolique: d'auantage a promis iceluy Comte qu'il payeroit a l'aduenir entierement les dismes , & les feroit payer

payer aux siens en bonnē foy : & que les gendarmes, ny autres lays, ne tireront point les dismes en toutes les terres que luy & les siens tiendront : & ne permettra point qu'ils les ayent, mais qu'ilz seront renduz entiere-ment aux Eglises, selon la disposition d'ice- luy Legat, & de l'Eglise Romaine.

E T pour les dommaiges faictz aux E- glises, ou aux personnes ecclesiastiques, aux biens immeubles, ou demolition des villes, maisons, & autres choses (excepté celles dont y a institution de l'Eglise comme est dict des- sus) iceluy Comte payeroit dix mille marcs d'Argent, pour estre baillez aux personnes idoines & fides, lesquelles iceluy Legat, ou l'Eglise R O M A I N E esliroit, & selon le conseil de gens de bien seroit icelle som- me distribuée a iceux proportionalement, & fidelement, selon le dommaige qu'ilz auront souffert.

Et ne pourra iceluy Comte, ny les siens pour les susditz dommaiges des destructions estre conuenu oultre icelle somme.

R ii Item

Item a la seule Abbayē de Cisteaux , don-
nera le Comte deux mille marcs d'argēt , afin
que d'iceux soient achetez des reuenuz pour la
refectiō des abbez au chapitre general , & a
l'abaye de Clereuaulx cinq cens marches d'ar-
gent pour acheter des reuenuz pour la refectiō
des Abbes & freres qui s'assembleront a la feste
de la vierge Marie: a l'abaye de Grandseulue mil
le marcs: a l'abaye de Belle perche trois cens
marcs: a l'abbaye de Cādeaux, deux cens marcs
tant pour reparer iceux monasteres , & pour
les dommaiges qui leur ont esté factz aux biēs
immeubles que pour le salut de son ame. Item
sera tenu de payer six mille marcs d'argēt pour
renforcer & munir le chasteau de Narbonne,
& autres chasteaux que nous retiēdrōns pour
la surte nostre & de l'eglise par l'espace de dix
ans, comme plus bas sera contenu , & comme
nous semblera plus expedient: & tous les sur-
ditz vingt mille marcs payera dens quatre an-
nees, chascun an cinq mille marcs. Item seront
deputez d'iceluy Comte quatre mille marcs,
pour quatre maistres en Theologie, deux Do-
cteurs en droit Canon, six maistres aux ars li-
bera

bérales,& deux grammatiens qui seront re-
gens a Tolose:lesquels seront diuisez ainsi, que
chascue Theologien aura chacun an cinquante
marcs d'argent, d'icy a dix ans , semblable-
ment chacun Docteur ez decretz aura trente
marcs d'argent,pour an dicy au terme de dix
ans:chascun maistre aux ars aura vingt marcs
d'argent par an,dicy à dix ans,& chascun mai-
stre grammarien aura chascun an dix marcs
d'argent durant le terme de dix ans : Et quant
& quant apres l'absolution obtenue,il prendra
pour sa penitence la Croisade de la main d'ice
luy Legat,cōtre les Sarrazins, & ira oultre mer
dens deux ans.Et la demeurera par cinq ans
cōtinuellemēt:Et le Comte ne traictera point
mal ceux qui ont adheré a l'eglise a feu nostre
pere,a nous & aux Comptes de Montfort , &
pour autant qu'ilz ont adheré à nostre coustē
il ne les greuera point,ains il le receura beni-
gnement comme amys,& cōme si iamais ne
luy auoient esté contraires,exceptez les hereti-
ques,& leurs adherens,Et l'eglise & nous en fe-
rons semblablement autant de ceux qui ont
adheré au Comte contre nous , exceptez ceux

qui ne sont point venuz avec iceluy Comté à la paix de l'Eglise ny a la nostre.

N O V S attendu l'humilité du Côte, esperant qu'en sa deuotion il perseuera fidellemēt en l'Eglise, luy voulāt faire grace, consentons qu'il nous baille sa fille Iane, laquelle baillerōs à femme à vn de noz freres avec dispensation de l'Eglise, ainsi luy laissons tout l'Euesche de Tolose exceptée la terre du Marschal, laquelle le Marschal, tiendra de nous, & apres la mort d'iceluy Comte de Tolose, la terre de l'Euesche sera de nostre frere, q aura à fēme sa fille, & des enfans qui descendront d'eux. Et si nostre frere mouroit (ce que Dieu ne veuille) sans enfans d'icelle fille du Comte, alors Tolose, & la terre de l'Euesché retournera à nous, ou à noz heretiers, & sa fille, ny autres enfans ne filles ny Heretiers du Comte, ne y porront requerir, ny demander aucun droit: & si elle mouroit sans fils de nostre Frere, Tolose & semblablement la Terre de l'Euesché d'icelle retourneroit à noz, & à noz successeurs, tellement qu'à tout euenement Tolose, & l'euesché retourneront à nous, & nul ny pourra de
mander

mander,ny auoir rēcours d'aucun droit si nō
les filz ou filles descendans de nostre Frere, &
de la fille d'icelluy Côte,cōme est dict dessus.

Item laissons à iceluy Comte Agen,& L'e
uesché de Cahors, & luy laissons de l'Euesché
d'Alby tout ce qui est de la la Riuiere de Tar,
scauoir est du couste de Gaillac, & la Ville
d'Alby demeurera deuers nous, aussi luy bail
lons tout ce qui est hors de ceste Riuiere vers
Carcassonne,en ce mesmes Euesche d'Alby:et
nous aurons la riue & l'eau iusqu'a demy fleu
ue,& le Comte semblablement aura le riuage
& l'eau iusques a demy riuiere,sauf les droitz
et heritaiges de tous autres,proueu que ceux
qui sont du cousté du Comte luy facent sem
blablement,ce qu'il faut faire pour le debuoir:
comme nous ferons aussi le nostre:Nous luy
laissons aussi l'Euesche de Cahors,hors mis la
ville,& les autres fiefz que y auoit le Roy Phī
lippes nostre ayeul.Et si ledit Comte mouroit
sans enfans procrēez de son legitime mariage,
tout son bien & pays demourera à sa fille la
quelle sera femme de nostre frere & aux He
retiers venus d'elle, tellement que le Côte cō
me vray seigneur aura plein droit & seigneurie

sur tout ce que nous luy laissons, avec les cōditions surdites, tāt de la ville de Tolose q̄ du distraict de l'Euesché, & de toute autre terre deſſ^e especifiée: & pourra en sa mort faire cōstruire des Eglises, & leguer à icelles selon le droit & coustume des Barōs de Frāce, le tout nous luy laissons, sauf le droit des Eglises, & des personnes ecclesiastiques, cōme est dit dessus. Le Côte laissera le chasteau de Verfeuil, avec ses apperténances, & le village de Lesbardée, avec ses depēdāces, scauoir est, la maiſō de feu de bōne memoire nostre pere & predecesseur le roy Loys, & du Côte de Mōtfort, a l'Euesque de Tolose, & a son filz Deluers, proueu que l'Euesque de Tolose face pour le chasteau de Verfeuil au Côte de Tolose, ce qu'il deuoit faire au Comte de Montfort, & le filz d'icelluy Euesque face ce qu'il deuoit faire au feu de bonne memoire, le Roy Loys, nostre pere, & autres donations, ne sera tenu le Côte de faire en la terre q̄ nous luy auons laissée a luy & aux siēs: ny pour respect de no^r, ny de nostre pere, ny du Côte de Mōtfort. Et de tout ce dessus q̄ nous luy laissons, sera tenu le Côte nous en faire hōmaige legitime
& pre

& prester fidelité, selon la coustume des Barons du Royaume de France. Et quittera precisement & laissera à perpetuité a nous & a nos heretiers toute la terre qui est enuiron le Rosne au royaume de France, & tout le droit qui luy appartient, ou luy peut appartenir en icelle absolument. Et la Serre qui est située en l'Empire oultre le Rosne, avec tout le droit qui luy appartient, ou pourroit appartenir au Côte en icelle, sera quittée de luy precisement & absolument au Legat au nom de l'Eglise à perpetuité. Item tous les estrangiers qui ont esté chassés de ce pais surdit pour l'Eglise, ou pour adherer à ses nostre pere, a nous, & a nos Comtes de Montfort, ou bien qui de leur propre volonté s'en seroiēt allez, s'ilz ne sont trouuez heretiques, & condamnez par l'Eglise, serōt restituez entierement en leurs biens, terres & possessions, hors mis celles q pour quelque cause sont de la Seigneurie de feu nostre pere, de nous, ou des Côtes de Montfort. Et si les hommes qui demeuroient au parauant en ces terres que le Comte nous laisse, veulēt retourner a l'obeissance de l'Eglise, & a la nostre cōme le Comte de Foix & au-

S tres

tres,alors le Comte de Tolose leur fairoit vnē
petite guerre,& ne feroit point paix avec eux
ny treues sans le cōsentemēt de l'eglise & le no
stre,& si les terres sont occupées,elles demeure
rōt au Cōte:ayant toutesfoys pluſt oft destrui
tes les forteresses & rāpartz,murailles & fous
sez,si non q̄ nous les voulussions retenir pour
nous & nostre seurté & de l'eglise dix ans apres
la cōqueste,lesquels avec leur reuenu,alorsno^r
retiendrions.Itē le Cōte fera demolir les mu
railles de la Cité de Tolose du tout, & remplir
les fossez selon le mandement & ordonnance
du Legat.D'auantaige seront destruites toutal
lement les murailles,& les fossez serōt remplis
de trente villes & Chasteaux d'iceluy Comte,
scauoir des Fauries,de Castelnau de Labech, de
Auignonet,de Puylaurens,de Lauaur, de Ra
bastenx,de Gaillac,de Montagut,de Pexcelſis,
de Verdun,de Chasteau Sarrazin,de Moyſſac,
de Montauban,de Montcuq,d'Agen, de Con
dom,de Hautteriue,de Cassanoeil,de Pugeols,
de Hautvila,de Villeport,de & de cinq
autres a la volūtē d'iceluy Legat,& ne se pour
ront rēdifier,ny faire ailleurs nouuelles forte
resses

resses, sans la volonté le l'Eglise & la nostre: biē
pourra le Comte faire de nouueaux villaiges
sans aucuns fortz en la terre que nous luy lais-
sons: Et si quelcune des villes ou Chasteaux q
doient estre demolis estoient de quelquuns
des siens, & iceux ne voulussent souffrir qu'ilz
fussent destruitz & abatuz, le Comte sera tenu
de leur faire vne aspre guerre, iusques a ce qu'il
aye fait abatre les murailles, & remplir les fos-
sez, & ne pourra faire paix ny treues avec eux
sans le consentement de l'eglise & le nostre.
Iceluy Comte nous a promis & iuré & audit
Legat, de fermement & perpctuellement gar-
der & obseruer, tout ce dessus en sa bonne foy
sans aucun dol ny fraude, & que de mesme fa-
çon il le fera fermement obseruer a ses fidel-
les vassaux: & le mesmes fera iurer a tous les
Citoyens de Tolose & autres habitās des lieux
qui luy sont laissez: & ilz iureront d'auan-
taige, qu'ilz mettront tout deuoir & peine a
faire que le Comte les obserue.

E T s'il venoit contre les choses surdi-
ctes, ou contre quelquuns des articles, de fait

S ii sont

sont absoulz, & le Legat les absout de present de toute fidelité, hommaige & autre obligatiō de la quelle ilz seroiēt tenuz enuers luy, & lors ilz adhereront a l'Eglise & a nous contre luy, si dens quarāte iours, apres qu'il aura esté admonesté de ce faire, il ne s'emende, ou n'en demeure au iugement de l'Eglise en ce qui apperticndra à l'eglise, & ne cōpare en iugement deuant nous ez choses qui apartiendrōt a nous, & toute la terre & pays qui luy est a present laissé, tūbera en cōmis du Roy, & sera le Côte au mesme estat qu'il est a present quāt au roy, & quāt a l'excōmunication, & quāt a toutes les autres choses q ont esté statuées cōtre luy & son pere au cōcile general ou despuis. Et d'auātaige sera adiousté au seremēt d'iceux, qu'ilz ayderōt l'eglise cōtre les heretiques, leurs fauteurs, adherēs & receptateurs, & cōtre tous les autres q occasiō de l'heresie, ou mespris de l'excōmunicatiō serōt cōtraires a l'eglise, en la terre que leur est laissée, & aux terres susdites, & en aydāt le Roy leur sera faite vne si aspre guerre, iusques a cē qu'ilz retournerōt a l'obeyssance de l'eglise: Et les surditz sermēs se renouellerōt au mādēmēt
du

du roy, de cinq en cinq ans. Et afin que toutes les choses surdites soient acóplies, & soient pleine-
mēt gardées en faueur de l'eglise & de nous, le
Comte baillera en noz mains pour la seurte de
l'eglise, & la nostre le Chasteau Narbonne, le-
quel nous tiēdrons dix ans, & fornirons & ren-
forcerons de garnison & de munition, s'il no^s
semble ainsi estre expediēt. D'auantaige pour
l'asseurance de l'eglise, & la nostre, il rēdra entre
noz mains le chef de Castelnau, de Lauaur, le
Chasteau de Montagut, Penne d'Agenois, Ro-
peyros, le Chasteau de Cordes, le Chasteau de
Verdun, & le Chasteau de Villemur, lesquels
nous tiēdrōs d'icy a dix ans: tellemēt que les
premiers cinq ans si nous le voulōs tenir, no^s
le ferons garder a noz propres despens, & s'il
no^s plaīt & a l'eglise, ferōs demolir quatre des
susditz Chasteaux, scauoir est, le fort de Castel-
nau de Lauaur, de Villemur & de Verdun, &
pour cela ne sera pas laissée la surdite somme de
mille cinq cens liures tournoises des reuenuz,
& rētes des Chasteaux, ny tout ce qui se perçoit
du droit du Seigneur, Et le Comte & nous tiē-
drōs le fort de ces Chasteaux, ensemble Cordes

Ausquels le Comte fera les Baillifz nō suspectz a nous, ny a l'Eglise, qui administreront la iustice aux hommes, & receuront les rentes & reuenuz surdictz. Et apres dix ans nous rendrons le fort de ces Chasteaux ensemble Cordes librement au Comte, sauf les conditions susdites, & si les precedés articles sont obseruez & gardez, quant a nous & a l'Eglise: & au premier iour d'Aoust nous baillera Penne d'Albigois avec les autres Chasteaux pour estre gardez de nous iusques a dix ans: Et si entre icy & ce iour il ne la peut auoir, alors il la fera assieger, & y fera si grand guerre iusques a ce qu'il l'aura, & ne fera ne paix ny treues avec celuy qui la tient, ou la tiendra, iusques a ce que luy soit rēdue: mais pourtant pour cecy ne sera retardē le pelerinai ge d'outre mer, duquel est parlé dessus.

Et si dens vn an entier apres le premier iour d'Aoust il nous rend Penne d'Albigois, sera de la condition des Chasteaux surdictz, sca uoir est, que nous la rendrons avec les autres Chasteaux. Et si dens l'an surdit il ne nous peut assigner icelle Pēne d'Albigois, alors il la bail lera pour seruir a l'Eglise aux Tēpliers ou aux Hospi

